

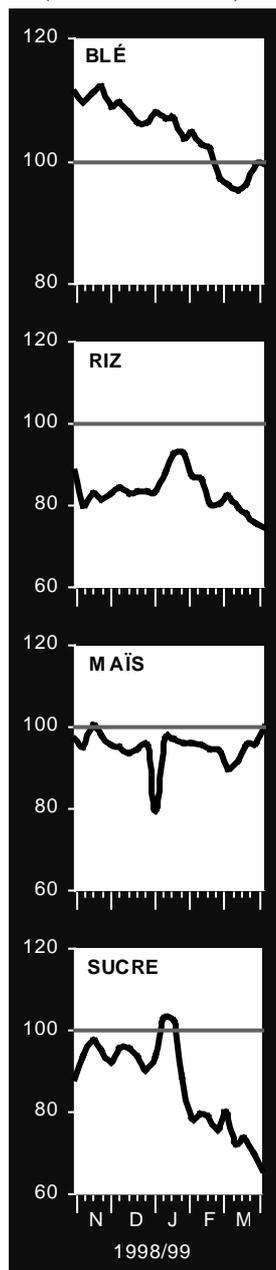
perspectives de l'alimentation

No. 2, 1999

Rome, avril 1998

faits saillants

**PRIX
D'EXPORTATION**
(Juillet 1998=100)



Les estimations préliminaires laissent entrevoir une réduction de la production céréalière mondiale en 1999. Bien que supérieure à la moyenne des cinq dernières années, elle ne suffira pas à satisfaire les besoins de consommation prévus en 1999-2000 et il sera donc nécessaire de puiser dans les stocks mondiaux de céréales.

Une crise humanitaire majeure est apparue en Europe, où l'exode sans précédent de réfugiés de la province du Kosovo, en République fédérative de Yougoslavie, exigera de la part de la communauté internationale une assistance soutenue à grande échelle au cours des mois à venir. Par ailleurs, de sérieux problèmes d'approvisionnements alimentaires persistent dans plusieurs pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et de la CEI (voir, page 4, encadré sur les situations alimentaires d'urgence).

Selon les prévisions préliminaires de la FAO, la production céréalière mondiale en 1999 devrait s'établir à 1 850 millions de tonnes, soit environ 1,5 pour cent de moins qu'en 1998. La production de blé devrait atteindre 580 millions de tonnes, soit un recul de 3 pour cent par rapport à l'année précédente et celle de céréales secondaires à 890 millions de tonnes, soit 2 pour cent de moins qu'en 1998, tandis que celle de riz (usiné), selon les estimations préliminaires, devrait reprendre pour se chiffrer à 380 millions de tonnes.

Les dernières prévisions de la FAO permettent de penser que les échanges mondiaux de céréales se chiffreront à 206 millions de tonnes en 1998-99, soit un chiffre un peu plus élevé que les estimations antérieures mais toujours inférieur de 7 millions de tonnes environ au volume de l'an dernier. La diminution des importations de blé et de riz compensera amplement l'augmentation des échanges des céréales secondaires.

Par ailleurs, le volume total de l'aide alimentaire sous forme de céréales devrait représenter 9 millions de tonnes en 1998-99, soit une augmentation de quelque 3 millions de tonnes par rapport à l'année précédente, en raison d'une plus grande disponibilité d'approvisionnements en céréales dans les principaux pays donateurs ainsi que d'une augmentation des besoins d'aide alimentaire.

Les cours internationaux du blé et des céréales secondaires se sont raffermis fin mars mais sont restés inférieurs à ce qu'ils étaient à l'époque correspondante de l'année précédente. Un redressement des cours du riz demeurera difficile tant qu'il subsistera de vastes excédents exportables et que la demande d'importation sera relativement limitée.

La production, la consommation et les échanges de manioc ont diminué en 1998. Selon les prévisions préliminaires, on peut s'attendre à une contraction de la production mondiale en 1999 mais à une légère reprise en Asie, ce qui se traduira peut-être par une légère augmentation des échanges mondiaux. Toutefois, cela dépendra directement de l'évolution des cours des autres aliments du bétail dans les principaux pays importateurs.

La production mondiale de lait devrait augmenter légèrement en 1999, mais les excédents exportables devraient demeurer à peu près inchangés. Les cours moyens à l'exportation des produits laitiers ont fléchi ces deux derniers mois après avoir connu une reprise éphémère à la fin de 1998 et au début de 1999.



DONNEES DE BASE SUR LA SITUATION CERELIERE MONDIALE

	1994/95	1995/96	1996/97	1997/98	1998/99 prévis.	Variation de 1997/98 à 1998/99
PRODUCTION MONDIALE 1/	(..... millions de tonnes)					(. pourcentage .)
Blé	528	548	589	614	596	-2.9
Céréales secondaires	891	812	921	905	906	0.1
Riz (usiné)	362	369	383	387	375	-3.2
(paddy)	(540)	(550)	(571)	(577)	(560)	-2.9
Toutes céréales (y compris riz usiné)	1 781	1 730	1 893	1 906	1 877	-1.5
Pays en développement	932	960	1 027	1 007	1 019	1.2
Pays développés	850	770	867	899	858	-4.6
IMPORTAT. MONDIALES 2/						
Blé	93	94	98	96	93	-2.8
Céréales secondaires	89	93	90	89	91	1.4
Riz (usiné)	20	19	19	27	22	-21.4
Toutes céréales	203	207	207	213	206	-3.4
Pays en développement	146	151	150	159	151	-5.1
Pays développés	57	55	57	54	54	1.4
AIDE ALIM. EN CEREALES 3/	9.4	7.4	5.3	5.8	9.0 4/	54.8
UTILISATION MONDIALE						
Blé	554	563	576	590	598	1.3
Céréales secondaires	879	857	891	899	899	0.1
Riz (usiné)	367	372	380	383	384	0.3
Toutes céréales	1 800	1 793	1 848	1 871	1 881	0.5
Pays en développement	1 051	1 080	1 110	1 116	1 128	1.1
Pays développés	749	713	738	756	754	-0.3
Consom. humaine par habitant	(..... kg/an)					
Pays en développement	170	171	172	172	172	0.3
Pays développés	127	127	128	128	129	0.3
STOCKS MONDIAUX 5/	(..... millions de tonnes)					
Riz (usiné)	118	104	115	137	137	-0.3
Blé	145	103	131	141	143	1.3
Céréales secondaires	55	52	56	55	50	-9.0
Toutes céréales	318	260	303	333	330	-1.1
Pays en développement	157	154	175	162	156	-3.6
Pays développés	161	106	127	171	174	1.4
Stocks en % de la consommation céréalière	(..... pourcentage)					
	17.7	14.1	16.2	17.7	17.4	
PRIX D'EXPORTATION 3/	(..... dollars E.-U./tonne)					
Riz (Thaï, 100%, 2ème qualité) 1/	289	336	352	316	315	-0.3
Blé (E.-U. No.2 Hard Winter)	157	216	181	142	122 7/	-16.9 6/
Maïs (E.-U. No.2 jaune)	104	159	135	112	95 7/	-16.9 6/
TAUX DE FRET MARITIME 3/						
Des ports du golfe des E.-U. à l'Egypte	19.0	16.8	12.8	11.7	8.7 7/	-31.5 6/
PAYS A FAIBLE REVENU ET A DEFICIT ALIMENTAIRE 8/	(..... millions de tonnes)					
Production de racines et tuberc. 1/	343	357	380	355	357	0.5
Production céréalière (riz usiné) 1/	724	747	804	783	794	1.3
Production céréalière par habitant (kg.) 9/	209	212	225	216	215	-0.2
Importations céréalières 2/	72.0	77.6	67.0	76.7	67.6	-11.8
dont: aide alimentaire 3/	7.9	6.4	4.4	5.3	5.6	6.2
Pourcentage des importations céréalières couvert par l'aide alimentaire	(..... pourcentage)					
	11.0	8.3	6.6	6.9	8.3	

SOURCE: FAO

Note: Totaux et pourcentages calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée. 2/ Juillet/juin à l'exception du riz pour lequel les données se rapportent à l'année civile deuxième année mentionnée. 3/ Juillet/juin. 4/ Estimée sur la base des allocations budgétaires et des engagements minimums au titre de la Convention relative à l'aide alimentaire (CAA) de 1995. 5/ Les données sur les stocks sont fondées sur le volume total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays. 6/ Variation par rapport à la même période de l'année précédente pour laquelle les chiffres ne sont pas publiés. 7/ Moyenne des quotations de juillet 1998 à mars 1999. 8/ Pays déficitaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale afin d'établir les conditions nécessaires pour bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir: 1 505 dollars E.U. en 1996), qui conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire. 9/ Y compris le riz usiné.

CÉRÉALES

BILAN DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE

Les prévisions préliminaires pour 1999 font entrevoir une légère réduction de la production céréalière mondiale. Sur la base de l'état actuel des cultures et des intentions de semis pour toute la campagne, et en supposant qu'il n'y aura pas d'intempéries pendant le reste des campagnes de 1999, la production céréalière mondiale devrait, selon les estimations préliminaires de la FAO, se situer cette année à 1 850 millions de tonnes (y compris le riz usiné), soit un recul d'environ 1,5 pour cent par rapport à 1998 mais un chiffre qui demeure supérieur à la moyenne des cinq dernières années. Si les prévisions actuelles se réalisent, la production céréalière ne suffira pas à satisfaire les besoins de consommation escomptés en 1999-2000 et il faudra puiser dans les stocks mondiaux de céréales accumulés au cours des deux dernières campagnes, ce qui les ramènera à des niveaux insuffisants pour garantir la sécurité des approvisionnements. Il convient néanmoins de souligner que, nombre des récoltes de 1999 n'étant

PRODUCTION, DISPONIBILITÉS, COMMERCE ET STOCKS CÉRÉALIERS MONDIAUX

	1997/98	1998/99 estim.	1999/00 prévis.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Production 1/	1 906	1 877	1 850
Blé	614	596	580
Céréales secondaires	905	906	890
Riz (usiné)	387	375	380
Disponibil. 2/	2 208	2 211	...
Utilisations	1 871	1 881	...
Commerce 3/	213	206	...
Stocks de clôture 4/	333	330	...

SOURCE: FAO

1/ Les données se réfèrent à l'année civile, première année mentionnée. Y compris le riz usiné.

2/ Production, plus stocks d'ouverture.

3/ Base juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et année civile pour le riz.

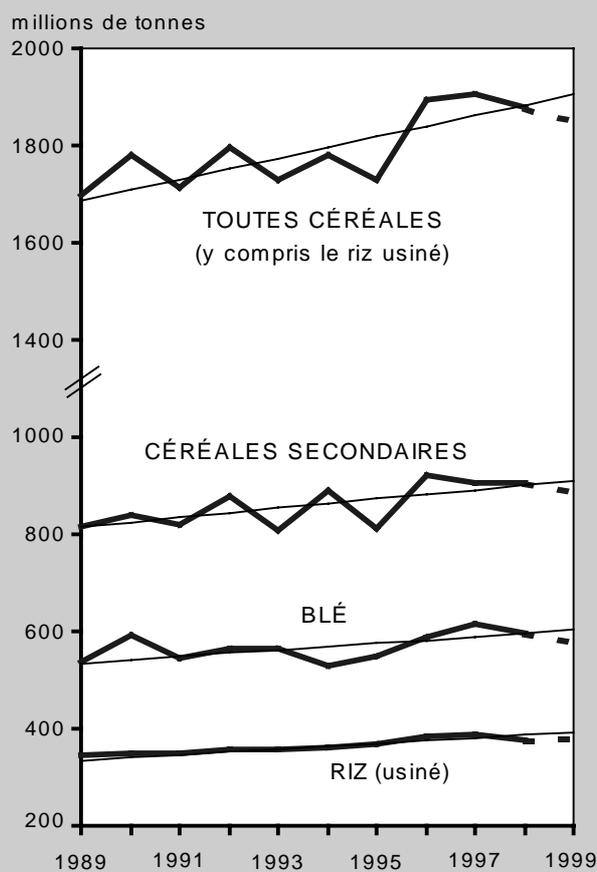
4/ Ne correspond pas exactement à la différence entre les disponibilités et les utilisations du fait de campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

TABLE DES MATIÈRES

Tableau: Données de base sur la situation céréalière mondiale	2
Céréales	
- Bilan de l'offre et de la demande	3
- Encadré: Crises alimentaires	4
- Perspectives actuelles de production et de récolte ...	7
- Commerce	15
- Stocks de report	18
- Prix à l'exportation	20
Aide alimentaire	21
Encadré: Pulses Market Network (PMN)	23
Manioc	23
Lait et produits laitiers	28
Engrais	30
Annexe statistique	33-47

PRODUCTION MONDIALE DE CÉRÉALES

(Effective, prévision et tendance pour 1999)



LES APPROVISIONNEMENTS ALIMENTAIRES DEMEURENT DIFFICILES DANS NOMBRE DE RÉGIONS EN DÉVELOPPEMENT

En **Afrique de l'Est**, le nombre de personnes ayant besoin d'une assistance alimentaire a augmenté en raison des mauvaises récoltes céréalières causées par l'insuffisance des pluies et les troubles civils dans plusieurs régions. En Tanzanie, la situation des approvisionnements alimentaires est difficile dans différentes régions du centre, du nord et du littoral. La récolte secondaire "vuli" ayant été très réduite en 1998-99, le nombre de personnes ayant besoin d'une assistance alimentaire a, semble-t-il, atteint 1 million. En Somalie, la situation des approvisionnements alimentaires est extrêmement tendue par suite d'une succession de mauvaises récoltes et de la persistance de la guerre civile. Selon les estimations, 1 million de personnes connaissent des pénuries alimentaires et 400 000 sont menacées par la famine. Au Kenya, une large proportion de la population dans certaines régions des provinces du centre et de l'est et dans les régions pastorales, manque sérieusement de vivres, l'insuffisance des pluies ayant compromis les récoltes pendant la campagne secondaire. En Ethiopie, une assistance alimentaire devrait être fournie pendant l'année à quelque 3 millions de personnes vulnérables ainsi qu'à 272 000 personnes déplacées dans leur propre pays par suite de la persistance du conflit avec l'Erythrée. En Erythrée, le gouvernement a estimé que 450 000 personnes affectées par le conflit avec l'Ethiopie ont besoin d'une assistance alimentaire. Au Soudan, quelque 2,36 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence dans la partie méridionale du pays en raison du conflit civil qui s'y poursuit depuis de nombreuses années. En Ouganda, une assistance alimentaire d'urgence devra continuer d'être fournie à quelque 400 000 personnes déplacées dans le nord du pays du fait de la poursuite de l'insurrection. Au Burundi, la situation alimentaire demeure difficile pour les quelque 550 000 personnes déplacées qui vivent dans les camps d'accueil. Au Rwanda, une assistance alimentaire devra être apportée, dans les préfectures du nord-ouest, à environ 600 000 personnes déplacées par l'insécurité persistante dans cette région.

En **Afrique de l'Ouest**, les perspectives d'ensemble de l'alimentation pour 1999 sont favorables, mais les approvisionnements alimentaires demeurent difficiles dans plusieurs régions. En Sierra Leone, la violence dans les campagnes continue de déplacer des populations très nombreuses et de perturber la production agricole. En Guinée-Bissau, les troubles civils ont entravé les activités agricoles et les perspectives alimentaires sont globalement médiocres. Au Sahel, des difficultés localisées d'approvisionnements alimentaires sont prévues dans le sud du Tchad, dans certaines régions de la Mauritanie, ainsi qu'au Cap-Vert.

En **Afrique centrale**, les troubles civils qui se poursuivent depuis début août en République démocratique du Congo continuent d'entraver les activités agricoles, particulièrement dans l'est du pays, où il semble que des populations de plus en plus nombreuses soient déplacées. En République du Congo, la situation des approvisionnements alimentaires s'est dégradée dans la capitale, à Brazzaville, ainsi que dans la région de Pool, après une recrudescence des hostilités qui a causé de nouveaux déplacements de populations.

En **Afrique australe**, les perspectives de l'alimentation ne cessent de s'assombrir en Angola. Bien que les précipitations aient été favorables dans la plupart des régions depuis octobre, il est probable que les récoltes seront considérablement réduites cette année par la reprise des troubles civils enregistrée depuis décembre. Nombre d'agriculteurs ont abandonné leurs terres ou ont cherché refuge dans des pays voisins et sont venus grossir rapidement le nombre des personnes déplacées. Dans de nombreuses régions, les vivres et autres secours ne peuvent être livrés que par avion, ce qui a considérablement accru le coût du transport. Dans les autres pays de la sous-région, les pluies qui se sont produites entre décembre et février ont causé des inondations localisées dans certaines régions du Malawi, de la Zambie et du Zimbabwe. Dans le centre du Mozambique, les pluies torrentielles, en février et en début du mois de mars, ont causé des inondations qui ont fait des morts, causé des dégâts matériels et endommagé les récoltes.

En **Asie**, la situation des approvisionnements alimentaires demeure grave en République populaire démocratique de Corée, qui demeure tributaire de l'aide alimentaire. En Indonésie, une mission FAO/PAM qui s'est rendue récemment dans le pays a constaté qu'en dépit de la reprise escomptée de la production de riz pendant la campagne en cours, les difficultés économiques que continue de traverser le pays ont sérieusement affecté les moyens de subsistance des pauvres, qui ont d'urgence besoin d'une aide alimentaire. En Afghanistan, la situation alimentaire demeure précaire, principalement dans les régions touchées par les troubles civils. En Iraq, bien que la situation des approvisionnements alimentaires se soit quelque peu améliorée depuis la mise en oeuvre de l'accord "pétrole contre vivres", la malnutrition demeure

un problème sérieux. Au Laos, une mission conjointe FAO/PAM a constaté qu'en dépit de l'augmentation de la production de riz en 1998-99, une assistance alimentaire ciblée devra continuer d'être apportée aux ménages affectés par des sécheresses localisées. En Mongolie, enfin, de sérieux problèmes d'approvisionnements alimentaires persistent parmi les couches vulnérables de la population.

En **Amérique latine**, les troisièmes récoltes de 1998/99, supérieures à la moyenne dans plusieurs pays d'Amérique centrale, ont contribué à compenser en partie les dégâts considérables causés par le cyclone "Mitch". Dans les Caraïbes, un temps exceptionnellement sec depuis décembre menace les récoltes à Cuba.

Dans la **Communauté des Etats indépendants** (CEI), les populations vulnérables d'Arménie, d'Azerbaïdjan, de Géorgie et du Tadjikistan et celles qui vivent dans les régions reculées et désavantagées de la Fédération de Russie continuent d'avoir besoin de secours alimentaires d'urgence.

En Europe, l'exode sans précédent de réfugiés de la province de Kosovo en République fédérative de Yougoslavie vers les pays voisins exigera de la part de la communauté internationale une assistance humanitaire soutenue de grande envergure au cours des mois à venir.

pas encore semées et les autres venant à peine de lever, ces prévisions sont extrêmement préliminaires et que ce n'est que dans quelques mois qu'elles deviendront plus précises.

Comme indiqué ci-dessus, la production céréalière mondiale devrait, selon les prévisions préliminaires de la FAO, s'établir à 1 850 millions de tonnes (y compris le riz usiné) en 1999, alors qu'elle a été, selon les estimations révisées, de 1 877 millions de tonnes en 1998. Selon les estimations provisoires, la production de blé devrait être de 580 millions de tonnes, soit un recul de quelque 3 pour cent par rapport à 1998; c'est la première fois depuis 1995 qu'elle sera inférieure aux tendances de la production. La production devrait fléchir en Asie, en Amérique du Nord et en Europe par suite des effets conjugués de conditions défavorables et/ou d'une réduction des superficies ensemencées. Dans la CEI, la production devrait être plus élevée que celle de l'an dernier, qui avait été gravement affectée par la sécheresse, mais restera sans doute inférieure à la moyenne des cinq dernières années. Pour ce qui est des autres pays de l'hémisphère Nord, la production de blé en Afrique et en Amérique centrale devrait, pour l'essentiel, demeurer inchangée par rapport à l'année précédente. Dans l'hémisphère Sud, il ressort des premières indications concernant les cultures qui seront semées au cours des prochains mois que la production en Argentine devrait reprendre après avoir diminué en 1998, tandis que on peut, en Australie, s'attendre à une autre bonne récolte, comme l'an dernier. S'agissant des céréales secondaires, la production mondiale en 1999 devrait, selon les premières estimations de la FAO, atteindre 890 millions de tonnes, soit une baisse d'approximativement 2 pour cent par rapport à l'année précédente et un chiffre légèrement inférieur à la tendance après avoir dépassé celle-ci pendant trois années consécutives. Selon les premières indications disponibles, la production devrait

diminuer dans toutes les régions, à l'exception de la CEI, où on peut s'attendre à une légère reprise après de très mauvaises récoltes en 1998. Toutefois, comme les principales céréales secondaires ne sont pas encore semées dans l'hémisphère Nord, ces premières prévisions sont extrêmement provisoires. En ce qui concerne le riz, les moussons ne sont pas encore arrivées en Asie, principale région productrice, de sorte que la campagne n'a pas encore commencé. Provisoirement, la FAO s'attend en 1999 à une reprise de la production mondiale de riz qui devrait atteindre 380 millions de tonnes (soit 570 millions de tonnes de paddy), contre le chiffre révisé de 375 millions de tonnes (ou 560 millions de tonnes de paddy) en 1998. Ces estimations sont fondées sur les premières indications – favorables – concernant les premières cultures de 1999 déjà semées dans l'hémisphère Sud et le long de la ceinture équatoriale ainsi que sur les intentions de semis dans certains des principaux pays producteurs de l'hémisphère Nord.

Selon les dernières prévisions de la FAO, les échanges mondiaux de céréales pour 1998/99 (juillet/juin) se chiffreront à 205,6 millions de tonnes, soit 1,6 million de tonnes de plus que les estimations antérieures mais toujours environ 7 millions de tonnes en deçà du volume de l'an dernier. Cette révision à la hausse des chiffres figurant dans le dernier rapport est imputable intégralement aux échanges de céréales secondaires et de riz. Selon les dernières prévisions, les importations mondiales de blé en 1998/99 seraient de 93,3 millions de tonnes, soit un recul de quelque 3 millions de tonnes par rapport à l'année précédente. On pense maintenant, compte tenu de la révision à la hausse entraînée par l'augmentation escomptée des importations dans certains pays, que les importations mondiales de céréales secondaires seront légèrement supérieures à celles de l'an dernier et atteindront

90,7 millions de tonnes. Les prévisions des échanges de riz en 1999 ont également été légèrement majorées depuis les dernières estimations, et sont maintenant de 21,6 millions de tonnes, chiffre qui serait néanmoins inférieur de 6 millions de tonnes environ aux niveaux records atteints en 1998.

Selon les dernières prévisions de la FAO, virtuellement inchangées depuis les estimations précédentes, l'utilisation mondiale de céréales en 1998/99 devrait être de 1 881 millions de tonnes, soit un peu plus que l'an dernier et un chiffre très proche de la tendance à long terme. La consommation de blé devrait augmenter d'environ 1 pour cent, et des augmentations mineures sont prévues aussi pour la consommation de riz et de céréales secondaires. Si cette progression est si réduite, c'est essentiellement en raison de la réduction attendue de l'utilisation de céréales comme aliment pour les animaux, imputable, surtout, aux difficultés économiques que traversent l'Asie et la CEI. En revanche, la consommation de céréales pour l'alimentation humaine devrait s'accroître de 1,7 pour cent, et la consommation mondiale par habitant sera donc sans doute ce qu'elle a été l'an dernier, c'est-à-dire de 162 kilogrammes. La consommation de céréales par habitant dans les pays en développement dans leur ensemble, et dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier, pourrait augmenter légèrement grâce, essentiellement, à l'augmentation de la production enregistrée dans de nombreuses régions en 1998.

Les prévisions de la FAO concernant les expéditions mondiales d'aide alimentaire en 1998/99 (juillet/juin) demeurent de 9 millions de tonnes, soit quelque 3 millions de tonnes de plus qu'en 1998, par suite d'une plus grande disponibilité en céréales dans les principaux pays donateurs ainsi que d'une augmentation des besoins d'aide alimentaire, particulièrement en Asie, en Amérique centrale et dans la CEI. Cette augmentation est imputable pour une large part aux programmes d'aide alimentaire convenus entre la Fédération de Russie, la Communauté européenne et les Etats-Unis. Il se peut toutefois qu'en raison des retards intervenus dans l'exécution de ces programmes, cette assistance ne soit pas intégralement expédiée pendant l'année en cours. Les PFRDV devraient absorber environ 5,6 millions de tonnes du volume total prévu pour 1998/99, soit 300 000 tonnes de plus qu'en 1998 et 8,3 pour cent du volume estimatif total de leurs importations de céréales en 1998/99.

Le marché international du blé demeure caractérisé par la mollesse de la demande mondiale d'importations et par des stocks importants, ce qui

s'est traduit par un nouveau fléchissement des cours en février et au début du mois de mars. En mars, toutefois, les prix se sont légèrement raffermis à la nouvelle d'une augmentation prévisible des ventes à l'exportation des Etats-Unis. La dernière semaine de mars, le blé N° 2 des Etats-Unis (HRW, f.o.b.) était coté 119 dollars E.-U. la tonne, soit 5 dollars E.-U. de plus que début mars mais 6 dollars E.-U. de moins que fin janvier et bien moins qu'il y a un an. Les prix ont légèrement augmenté en Argentine aussi ces dernières semaines, la récolte récente ayant été moindre que prévue, mais sont demeurés bien inférieurs à ceux de l'année précédente. Par ailleurs, les cours des céréales secondaires ont légèrement augmenté depuis le dernier rapport, certaines indications portant à penser que la situation des approvisionnements serait plus tendue. Fin mars, le maïs américain était coté 101 dollars E.-U. la tonne, soit 3 dollars E.-U. la tonne de plus qu'en janvier mais encore 10 dollars E.-U. de moins qu'il y a un an. Pour ce qui est du riz, le volume des excédents exportables et la demande relativement limitée d'importations continuent d'exercer des pressions baissières sur les cours internationaux. L'indice des prix à l'exportation du riz établi par la FAO (1982-84=100) a été en moyenne de 116 points en mars, soit 4 points de moins qu'en février, 8 points de moins qu'il y a un an et le chiffre le plus bas depuis avril 1995.

Selon les dernières prévisions de la FAO, les stocks mondiaux de céréales à la fin des campagnes 1998/99 devraient être de 330 millions de tonnes, soit 2 millions de tonnes de plus que l'estimation antérieure mais encore 3,6 millions de tonnes de moins que leur volume en début d'année. La réduction escomptée cette année touchera sans doute principalement les stocks de riz, dans lesquels plusieurs pays d'Asie ont considérablement puisé pour compenser les répercussions du mauvais temps sur la production de 1998. Les stocks de riz accuseront sans doute une baisse marquée, de 5 millions de tonnes, pour tomber à 50 millions de tonnes environ. On pense maintenant que les stocks mondiaux de blé demeureront virtuellement identiques à ce qu'ils étaient en début d'année, c'est-à-dire relativement élevés, tandis que les stocks des céréales secondaires pourraient augmenter légèrement. Tous produits confondus, le ratio global des stocks de céréales en fin de campagne 1999 par rapport à l'utilisation tendancielle en 1999/2000 devrait être de 17,4 pour cent, soit un chiffre situé dans la fourchette des 17 à 18 pour cent considérée par le Secrétariat de la FAO comme le minimum nécessaire pour garantir la sécurité alimentaire mondiale. Toutefois, si les prévisions actuelles de la production céréalière en 1999 se matérialisent, il

faudra puiser dans les stocks de report pendant la campagne de commercialisation 1999/2000.

PERSPECTIVES ACTUELLES DE PRODUCTION ET DE RÉCOLTE

SITUATION PAR RÉGION

ASIE

Les perspectives en ce qui concerne la récolte de **blé** de 1999 dans la région sont mitigées. En Chine, on estime que la production de blé d'hiver a reculé de 1 pour cent par rapport à l'année précédente. Une sécheresse prolongée dans les principales régions productrices de blé du nord et du nord-ouest du pays a affecté la croissance des récoltes sur des millions d'hectares. Les premières neiges de l'hiver, début mars, ont apporté une humidité très attendue mais les infestations généralisées de parasites et les maladies dues à la sécheresse ont apparemment affecté le tiers environ des cultures de blé. On ne sait pas encore quel sera exactement l'impact de ces phénomènes sur les rendements, mais vraisemblablement la production de 1999 sera nettement inférieure à celle de 1998. En Inde, la récolte de blé devrait être bonne grâce à des conditions météorologiques favorables et à une augmentation des superficies cultivées. Les perspectives sont bonnes aussi au Bangladesh, où le temps a été favorable. Au Pakistan, les récoltes de blé dans les zones d'agriculture pluviale ont été affectées par une longue période de sécheresse mais, selon les prévisions officielles, la production de blé en 1998/99 devrait néanmoins augmenter légèrement par rapport à l'année précédente pour se situer à 19 millions de tonnes. En Afghanistan, la production de céréales d'hiver en 1999 devrait, cette année encore, être limitée par l'impact des troubles civils et la pénurie d'intrants agricoles. Les perspectives concernant les céréales secondaires d'hiver de 1999 qui sont sur le point d'être récoltées sont favorables. On prépare actuellement les terres pour les semis de céréales secondaires pour la principale campagne de 1999, qui commence normalement en avril.

La récolte du **riz** de la campagne principale de 1998 est maintenant achevée en Asie et, dans certains pays de l'hémisphère Nord, les deuxième ou troisième récoltes sont sur le point de s'achever. Pour l'ensemble de la région, la production de paddy est estimée à 512 millions de tonnes, soit 15 millions de tonnes de moins que le chiffre record

enregistré en 1997. La campagne de 1999 vient tout juste de commencer dans l'hémisphère Nord, tandis qu'elle est déjà bien avancée dans l'hémisphère Sud et le long de la ceinture équatoriale.

En Chine continentale la plantation de la première récolte de **riz** de 1999 est en cours et, selon les premières indications disponibles, il semblerait que les superficies cultivées en riz aient été accrues. Toutefois, la sécheresse qui sévit dans différentes régions du pays risque fort d'affecter les récoltes. Au Viet Nam, la récolte hiver-printemps est en cours dans certains secteurs du delta du Mékong, mais les rendements sont sans doute affectés par le fait que le niveau des eaux a été plus faible qu'à l'accoutumée pendant une partie de la saison de croissance. Les superficies en riz d'hiver-printemps sont estimées à 2,7 millions d'hectares, soit 86 pour cent seulement de l'objectif initial. Encouragés par les prix élevés qui avaient cours lors des plantations, les cultivateurs thaïlandais n'ont pas écouté l'appel des pouvoirs publics les invitant à économiser les réserves limitées d'eau en réduisant les superficies ensemencées pendant la saison sèche. Les quelques pluies qui sont arrivées fin janvier et début février ont été favorables à la croissance des cultures, mais il n'en reste pas moins que la production sera sans doute inférieure à celle de la campagne précédente. Aux Philippines, la deuxième récolte est en cours mais il semblerait que les inondations aient endommagé les cultures dans certaines régions du pays. Les semis de la campagne principale commencent en avril. Au Myanmar, la récolte de la saison sèche est en cours et les semis de la principale campagne devraient commencer en avril, si le temps reste normal. La production de paddy pour 1998/99 est estimée à 17,8 millions de tonnes, contre 16,7 millions de tonnes l'année précédente, cette augmentation ayant été rendue possible par un accroissement des superficies cultivées. Au Cambodge, le manque d'eau et les parasites ont moins affecté la production de riz qu'on ne le craignait initialement. Une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires, qui s'est rendue dans le pays en 1999, a estimé la production de paddy pour la campagne principale à 2,88 millions de tonnes, soit 8 pour cent de plus que l'année précédente. La production totale pour la campagne 1998/99 est estimée à 3,5 millions de tonnes, contre 3,4 millions de tonnes l'année précédente. Au Japon, le repiquage du riz de 1999 devrait commencer en mai. Le Ministère de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche a ajusté à environ 960 000 hectares la superficie ensemencée, soit un chiffre identique à celui de l'année précédente.

PRODUCTION MONDIALE DE CÉRÉALES - PRÉVISION POUR 1999

	Blé		Céréales secondaires		Riz (paddy)		Total 1/	
	1998	1999	1998	1999	1998	1999	1998	1999
	(..... millions de tonnes.....)							
Asie	241,7	237	216,6	212	512,1		970,4	
Afrique	19,3	19	83,9	83	15,8		118,9	
Amérique centrale	3,3	3	28,6	28	2,1		33,9	
Amérique du Sud	15,6	17	63,8	61	16,4		95,7	
Amérique du Nord	93,8	83	298,5	283	8,5		400,9	
Europe	139,2	130	162,7	161	2,7		304,6	
CEI	62,1	68	43,0	53	1,3		106,4	
Océanie	21,3	21	9,1	9	1,4		31,8	
TOTAL MONDIAL	596,4	580	906,1	890	560,2	570 2/	2 062,6	2 040
Pays en développement	277,5	275	384,5	375	535,1	545	1 197,1	1 195
Pays développés	318,8	305	521,6	515	25,1	25	865,5	845

SOURCE: FAO

1/ Y compris le riz, exprimé en paddy. 2/ Très provisoire.

En Inde, la récolte de la culture Kharif de 1998 est actuellement achevée et la culture Rabi commence à lever. Pour la campagne 1998/99, la production de paddy devrait être de 123,5 millions de tonnes, soit un chiffre semblable à celui de l'année précédente. Les semis de la principale campagne Kharif de 1999 ne commenceront qu'à l'arrivée de la mousson du sud-ouest, début juin. Il a été signalé une augmentation du prix des engrais, ce qui pourrait réduire les applications et, partant, les rendements. Au Bangladesh, les inondations qui ont touché la majeure partie du pays de juillet à septembre ont sérieusement endommagé les rizières. Pour 1998/99, la production totale de paddy est estimée à 26,7 millions de tonnes, soit quelque 2 millions de tonnes de moins que la campagne précédente. Les semis des cultures de la campagne Aus est en cours. Dans l'ensemble, on peut s'attendre à une légère progression de la production pour la campagne 1999/2000, les superficies ensemencées devant sans doute revenir à ce qu'elles sont normalement.

Dans l'hémisphère Sud et dans la ceinture équatoriale de l'Asie, la campagne **rizicole** de 1999 est bien avancée. En Indonésie, selon les premières estimations provisoires du Bureau central de statistiques, la production de paddy devrait être de 48,6 millions de tonnes en 1999, alors même que les pouvoirs publics avaient fixé un objectif de 52 millions de tonnes. La récolte principale est en cours et devrait se poursuivre jusqu'à fin mai. Apparemment, les récoltes ont été perturbées par

les pluies à Java, principale région productrice du pays. Globalement, toutefois, la superficie des récoltes et les rendements devraient être plus élevées que l'année précédente, lorsque la sécheresse causée par El Niño a affecté les cultures. A Sri Lanka, les récoltes des cultures principales Maha sont en cours mais, l'insuffisance des pluies ayant réduit les superficies plantées, la production sera sans doute inférieure à celle de l'année précédente.

AFRIQUE

AFRIQUE DU NORD: Les récoltes de **blé** de 1999, qui doivent commencer en mai-juin, s'annoncent généralement favorables. Si on peut compter sur un temps normal au cours des mois à venir, la production devrait être de l'ordre de celle de 1998, c'est-à-dire d'environ 14 millions de tonnes. En Algérie, les pluies récentes ont apporté une humidité suffisante pour les cultures de blé et d'orge mais des températures inférieures à la normale ont quelque peu retardé la croissance. Toutefois, il faudra qu'il continue de pleuvoir pendant le reste de la saison de croissance si on ne veut pas que les rendements se trouvent réduits. Au Maroc, les superficies ensemencées en blé et orge sont apparemment inférieures à la moyenne des cinq dernières années. Les pluies modérées qui sont tombées sur l'ensemble du pays à la mi-janvier ont apporté une humidité bien nécessaire aux céréales d'hiver de 1999, précédemment affectées par le mauvais temps. Un temps sec est récemment

revenu dans les régions où sont cultivées les céréales d'hiver, mais des températures inférieures à la normale ont limité l'effet qu'il aurait pu avoir sur la croissance des cultures. Cela étant, les cultures ne pourront croître normalement que s'il pleut au moment voulu au cours des mois à venir. En Tunisie, les perspectives sont favorables pour les céréales d'hiver de 1999. Le total des pluies qui sont tombées depuis le début de la saison de croissance a apparemment été supérieur à la normale, particulièrement dans les principales régions productrices du nord du pays. La superficie enssemencée en céréales, surtout en blé, pour la campagne 1998/99 est estimée à 1,3 million d'hectares, soit un peu moins que l'objectif fixé, par suite de l'insuffisance des précipitations au moment des semis dans les régions céréalières du centre du pays. Toutefois, grâce à l'utilisation de semences de haute qualité et à des approvisionnements adéquats en engrais, les rendements devraient être plus élevés. En Egypte, les premières perspectives concernant les cultures de blé (principalement dans les régions d'agriculture irriguée) et d'orge devant être récoltées à partir de la mi-avril sont favorables. Dans l'ensemble de la sous-région, la production totale de **céréales secondaires** en 1999 devrait demeurer semblable à celle de l'année précédente, soit un volume d'environ 11 millions de tonnes.

Les préparatifs de la campagne **rizicole** de 1999 sont en cours en Egypte, mais rien ne permet de prédire avec exactitude quelles seront les superficies cultivées, cette décision dépendant habituellement de la disponibilité d'eau d'irrigation. Pour 1998, la récolte de paddy est estimée à 4,6 millions de tonnes, pour une superficie de quelque 500 000 hectares, contre 5,5 millions de tonnes et 650 000 hectares en 1997. Le gouvernement a décidé de réduire la superficie des rizières afin de conserver l'eau d'irrigation pour d'autres cultures.

AFRIQUE DE L'OUEST: Dans les pays du Sahel, les récoltes de **céréales**, rentrées à la fin de 1998, ont atteint des niveaux records. Selon les conclusions auxquelles sont parvenues une série de missions conjointes FAO/CILSS d'évaluation des récoltes qui se sont rendues dans la région en octobre/novembre 1998, la production totale de céréales dans les neuf pays du CILSS en 1998 serait de 10,9 millions de tonnes, chiffre record dépassant de 34 pour cent celui de 1997 et de 20 pour cent la moyenne des cinq dernières années. Les récoltes ont atteint des niveaux records au Mali, au Niger et au Tchad. La production a été supérieure à la moyenne au Burkina Faso, en Gambie et en Mauritanie, proche de la moyenne au Sénégal mais inférieure à la moyenne, toutefois, au Cap-Vert. Selon les estimations, la production

céréalière en Guinée-Bissau a été inférieure à la moyenne par suite des troubles civils qui ont entravé les activités agricoles. Il est clair que la production a nettement augmenté par rapport à 1997 dans tous les principaux pays producteurs du Sahel. Elle a été inférieure à celle de 1997 en Guinée-Bissau et au Cap-Vert, où les récoltes ont à nouveau été très mauvaises.

En 1998, la production totale de céréales des huit pays qui bordent le Golfe de Guinée a atteint environ 29 millions de tonnes, soit un chiffre semblable à celui de l'année précédente. La production a dépassé la moyenne au Bénin et au Nigéria mais a été inférieure à la moyenne en Sierra Leone et au Togo. La saison des pluies commence actuellement dans la partie méridionale de ces pays côtiers. La préparation de la terre et les semis du maïs de la première campagne de **1999** avancent peu à peu vers le nord depuis l'arrivée des pluies. Le Libéria demeure lourdement tributaire de l'aide alimentaire internationale en dépit d'une légère augmentation de la production vivrière. En Sierra Leone, depuis l'escalade récente des conflits, la situation des approvisionnements alimentaires s'est sérieusement dégradée, et les perspectives pour la prochaine campagne sont peu favorables.

En Afrique de l'Ouest, la récolte de **riz** de 1998 est terminée. Du fait des troubles civils qui persistent dans certains pays, comme en Sierra Leone, il a été très difficile pour les agriculteurs de mener leurs activités normalement. Au Nigéria, qui est le premier producteur de riz d'Afrique de l'Ouest, la production de 1998 est estimée à 3,4 millions de tonnes, soit 11 pour cent de moins que l'année précédente. Cette baisse est imputable à la sécheresse qui a marqué les mois de juillet et d'août dans le centre et le sud-ouest du pays ainsi qu'à une pénurie d'intrants essentiels, et particulièrement d'engrais, pendant la saison de croissance, qui a probablement affecté les rendements. On prépare actuellement les terres pour le repiquage du riz de 1999.

AFRIQUE CENTRALE: En République démocratique du Congo, le maïs pousse dans des conditions satisfaisantes dans le centre et le sud du pays. Les troubles civils ont perturbé les activités agricoles, surtout à l'est, où la récolte de la campagne A est en cours. Les perspectives pour la deuxième campagne sont médiocres en raison du manque de semences et de l'insécurité. A Kinshasa, la dégradation généralisée de la situation économique et financière en ville a considérablement réduit l'accès des secteurs vulnérables de la population aux aliments essentiels. En République du Congo, la situation des approvisionnements alimentaires s'est considérablement dégradée après la

recrudescence des troubles civils et les déplacements de populations que celle-ci a entraînés. De vastes secteurs de la population ont peine à se nourrir: le chômage a augmenté, les aliments coûtent cher et le système de commercialisation des produits s'est trouvé sérieusement perturbé.

AFRIQUE DE L'EST: La production de **blé** de cette sous-région en 1998 est estimée à 3,3 millions de tonnes, soit une progression de 25 pour cent par rapport à 1997. En Ethiopie, la récolte de blé de la fin de 1998 a atteint le chiffre record de 2,3 millions de tonnes. Au Kenya, la récolte a été bonne, comme l'année précédente. La récolte de blé de **1999** est déjà en cours au Soudan. Les perspectives sont néanmoins peu favorables, les superficies ensemencées ayant diminué par suite de la hausse des coûts de production et du fait que le blé importé est moins cher. Les fortes températures enregistrées ces derniers mois ont sans doute aussi affecté les rendements. Selon les dernières prévisions officielles, la récolte devrait être de 280 000 tonnes, soit la moitié seulement du chiffre record atteint l'an dernier. La récolte des **céréales secondaires** pour la deuxième campagne de 1998/99 est achevée dans la sous-région. La production, dans la plupart des pays, a diminué par suite de l'insuffisance et de l'irrégularité des pluies pendant la saison de croissance. Toutefois, comme les récoltes de la campagne principale de 1998 ont en général été bonnes, la production globale de céréales secondaires pour 1998/99 devrait atteindre le chiffre record de 23 millions de tonnes, soit nettement plus qu'en 1997/98. Par pays, on peut faire les observations suivantes. En Somalie, l'insuffisance des précipitations a réduit les récoltes tant pour la campagne principale "Gu" que pour la deuxième campagne "Deyr". Selon les dernières estimations, la production de céréales secondaires de 1998/99 devrait être de 176 000 tonnes, soit 38 pour cent de moins que l'an dernier et un chiffre nettement inférieur à la moyenne enregistrée avant les troubles. En Ethiopie, la récolte principale "Meher" a, selon les estimations, atteint le chiffre record de 8,7 millions de tonnes. La production de céréales secondaires s'est également soldée par un chiffre record au Soudan en 1998. La production globale (principalement de sorgho et de mil) est estimée à 5,5 millions de tonnes, contre 3,2 millions de tonnes en 1997. En Tanzanie, la récolte de céréales secondaires de la deuxième campagne "Vuli", qui vient de s'achever, a marqué un recul de 60 pour cent par rapport à l'année précédente en raison du mauvais temps. Toutefois, la récolte de la campagne principale a été bonne et la production globale pour 1998/99 est estimée à 3,3 millions de tonnes, soit 25 pour cent de plus qu'en 1997/98, et mieux que la moyenne. Au Kenya, la production

de céréales secondaires de la deuxième campagne des "courtes pluies" n'a sans doute représenté que le quart de la normale en raison de l'insuffisance des précipitations. La production de la campagne principale des "longues pluies", en revanche, a été supérieure à la normale. La production globale pour 1998/99 est estimée à 2,7 millions de tonnes, soit un peu plus seulement que l'année précédente. En Ouganda, la récolte de maïs de la deuxième campagne de 1998/99, qui vient de s'achever, a sans doute été inférieure de 40 pour cent à la normale en raison de l'arrivée tardive et de l'irrégularité des pluies. La première récolte ayant été bonne, toutefois, la production globale de céréales secondaires en 1998 est supérieure à celle de 1997. L'insuffisance des pluies pendant la première campagne de 1999 a également affecté la production de céréales secondaires au Rwanda, laquelle, selon les estimations provisoires, s'est située à 64 000 tonnes, soit une baisse de 15 pour cent par rapport à l'année précédente. Au Burundi, la production de céréales secondaires pour la première campagne de 1999 a baissé de 5 pour cent pour tomber à 85 000 tonnes.

En Tanzanie, premier producteur de la sous-région, la récolte de **paddy** de 1999 a été affectée par la sécheresse, dont il est probable qu'elle retardera et réduira les récoltes. En 1998, la production estimative a été de 1 million de tonnes de paddy, c'est-à-dire nettement plus qu'en 1997, grâce à des précipitations abondantes pendant la saison de croissance ainsi qu'à une augmentation de 12 pour cent des superficies cultivées.

AFRIQUE AUSTRALE: Les perspectives des récoltes de **céréales secondaires** pour 1998/99 sont généralement bonnes dans la sous-région en raison des pluies abondantes qui sont tombées partout entre novembre et janvier. Si ces conditions favorables se maintiennent, la production devrait être supérieure à celle de l'an dernier en Afrique du Sud, en Zambie et au Zimbabwe, tandis que de bonnes récoltes sont à prévoir aussi au Malawi, au Mozambique et au Swaziland. Néanmoins, on peut s'attendre à une baisse de la production et à des difficultés d'approvisionnements alimentaires en Angola du fait des hostilités qui ont repris depuis la fin de 1998. Une aide d'urgence sera nécessaire aussi dans différentes régions du centre du Mozambique, où les pluies torrentielles de la fin février et du début du mois de mars ont causé des inondations qui ont fait des morts, causé des dégâts matériels et endommagé les récoltes. En Afrique du Sud, la longue période de sécheresse qu'ont connue en février-mars certaines régions de culture du maïs a fait craindre une réduction des rendements, mais la production finale dépendra du temps qu'il fera au cours des prochaines semaines.

Dans l'ensemble, les indications disponibles donnent à penser que la récolte de céréales secondaires de 1999 dépassera celle de 1998, qui a été mauvaise, mais il est encore difficile de dire ce qu'elle sera exactement.

La production de **blé** de 1998/99 – dont les récoltes se sont achevées vers la fin de 1998 – est estimée à 1,8 million de tonnes, soit 32 pour cent de moins que l'année précédente. Cette diminution est imputable principalement à la diminution des superficies ensemencées, particulièrement en Afrique du Sud, entraînée par la baisse des cours nationaux et internationaux du blé.

A ce jour, la récolte de **riz** de 1999 s'annonce favorable dans la sous-région. Les pluies ont été abondantes dans toutes les régions de Madagascar et du Mozambique, principaux pays producteurs de riz. Bien que le criquet pèlerin continue de menacer les cultures à Madagascar, des mesures ont été adoptées, avec une assistance des pays donateurs, pour lutter contre ce parasite dans les régions affectées. Si les conditions météorologiques restent favorables pendant le reste de la campagne, la production de paddy de la sous-région dépassera peut-être celle de l'an dernier, qui a été de 2,5 millions de tonnes.

AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES

Au Mexique, la récolte de **blé** de 1999 dans les principales régions d'agriculture irriguée du nord-ouest du pays est sur le point de commencer. Bien que le niveau de l'eau dans les réservoirs soit inférieur à la moyenne en raison du temps très sec qui prévaut depuis le début de l'année, les perspectives sont bonnes et, selon les estimations provisoires, la production devrait être de 3,4 millions de tonnes, soit un chiffre proche de la moyenne, contre 3,2 millions de tonnes en 1998.

La récolte de **maïs** (et de haricots) de la troisième campagne de 1998/99 est presque achevée dans certains des pays d'Amérique centrale affectés par le cyclone "Mitch" en 1998. En El Salvador et au Nicaragua, la production sera sans doute supérieure à la normale du fait des mesures qui ont été prises pour compenser les graves dommages causés à la récolte précédente dans le cadre des programmes de relèvement d'urgence mis en oeuvre par les gouvernements de ces pays avec l'aide de la communauté internationale. Au Honduras, la récolte de maïs de la troisième campagne devrait être bonne aussi, les agriculteurs ayant activement continué de semer après le passage du cyclone, outre que le beau temps a favorisé les nouveaux semis. Dans la plupart des pays de la sous-région, on a commencé

à préparer la terre pour semer les céréales et les haricots de 1999; d'une manière générale, les conditions météorologiques ont été normales et la saison des pluies devrait arriver à la fin avril ou au mois de mai. Dans les Caraïbes, la récolte de maïs de la première campagne de 1999 en République dominicaine est en cours, et elle sera sans doute meilleure que celle de l'an dernier, qui avait été affectée par El Niño. A Cuba, en revanche, le manque d'humidité dans le sol, particulièrement dans les régions de l'est du pays, menace quelques récoltes mineures. En Haïti, les bonnes conditions météorologiques ont favorisé les plantations de maïs de la première campagne de 1999/2000, actuellement en cours.

AMÉRIQUE DU SUD

Les récoltes de **blé** de 1998/99 sont achevées dans les pays du sud de la sous-région (Argentine, Brésil, Chili, Paraguay et Uruguay). La production globale de ces pays est estimée à 14,2 millions de tonnes, contre 19,7 millions de tonnes pour la campagne précédente. Cette diminution est due principalement au fait que les agriculteurs ont décidé de réduire les superficies ensemencées, craignant le mauvais temps et des rendements inférieurs à la normale. Dans les pays andins, les pluies sont redevenues normales en Bolivie depuis fin février, ce qui ne manquera pas d'avoir un effet favorable sur le blé de la récolte principale de 1998/99, cultivé principalement dans le département de Santa Cruz, dans l'est du pays. Les récoltes sont sur le point de commencer et, selon les estimations provisoires, la production devrait être supérieure à la moyenne. En Equateur, où le blé est cultivé surtout sur les hauts plateaux, les cultures continuent de se développer normalement et les récoltes devraient commencer en juin, tandis qu'au Pérou, elles devraient, pour l'essentiel, débuter en avril.

Les récoltes de **céréales secondaires** de 1999 ont commencé dans certains pays du sud de la sous-région. En Argentine, où les superficies ensemencées en maïs ont été réduites par rapport à l'année précédente à cause principalement des cours moins attractifs, la production devrait, pense-t-on actuellement, se situer à 13,5 millions de tonnes, soit moins que le chiffre record de 19,4 millions de tonnes enregistré en 1998, mais plus que la moyenne. Au Brésil, la production de maïs devrait être supérieure à celle de 1998, qui avait été affectée par la sécheresse. Bien que, dans les principaux Etats producteurs, les rendements obtenus jusqu'à maintenant aient été relativement peu élevés en raison du mauvais temps qui a sévi au moment des semis, la production globale (pour les deux récoltes) devrait, selon les estimations

provisoires, être proche de la moyenne, c'est-à-dire de l'ordre de 33,5 à 34 millions de tonnes. Au Paraguay et en Uruguay, la production de maïs devrait être moindre que celle de l'an dernier, tout en demeurant supérieure à la moyenne. Au Chili, le temps s'est légèrement amélioré dans certaines des principales régions productrices depuis la mi-février, après plusieurs mois de temps sec qui a sérieusement affecté les semis de maïs de 1998/99. Les récoltes viennent à peine de commencer, et on s'attend à une production inférieure à la moyenne. Dans les pays andins, la production de céréales secondaires de la première campagne de 1998/99 devrait être, en Bolivie, nettement supérieure à celle de l'an dernier, qui avait été affectée par la sécheresse, même si les pluies ont été irrégulièrement réparties ces dernières semaines. En Equateur, en dépit des dommages localisés causés par de trop fortes pluies, la récolte de maïs de la première campagne de 1998/99 devrait également être bien meilleure que celle de l'an dernier, qui avait été nettement inférieure à la moyenne. Au Pérou, la récolte de maïs (blanc et jaune) de 1999 est en cours et la production globale sera sans doute supérieure à la moyenne. En Colombie et au Venezuela, enfin, le temps a été favorable à la préparation de la terre pour les semis des céréales secondaires de 1999, qui sont sur le point de commencer.

Les récoltes de **paddy** de 1999 ont commencé dans certains pays d'Amérique latine. Les conditions de croissance ont généralement été favorables et il se peut que la production atteigne des niveaux records dans certains pays, ce qui n'a pas été le cas, et de loin, pendant la campagne précédente, lorsque le temps anormal causé par le phénomène El Niño a affecté les récoltes. L'augmentation prévue de la production est imputable en partie à l'expansion des superficies cultivées qu'ont encouragée des prix relativement élevés au moment des semis. En Argentine, la récolte de paddy est en cours et la production devrait atteindre le chiffre record de 1,3 million de tonnes, contre 1 million de tonnes l'an dernier. Au Brésil, la superficie totale des rizières était de 3,9 millions d'hectares en 1999, soit une progression de 22 pour cent. A supposer que les rendements soient moyens, la production devrait se chiffrer à 11,3 millions de tonnes, soit 33 pour cent de plus qu'en 1998. En Uruguay, enfin, autre gros pays producteur, il est prévu une récolte record de paddy de 1,1 million de tonnes, soit plus de 30 pour cent d'augmentation par rapport à la campagne précédente.

AMÉRIQUE DU NORD

Aux Etats-Unis, on s'attend à une diminution marquée de la production de **blé** en 1999. Selon les dernières estimations officielles, les superficies ensemencées en blé d'hiver ne représentent que 17,6 millions d'hectares, soit le chiffre le plus faible qui ait été enregistré depuis 1972/73 et une contraction de 7 pour cent par rapport à l'année précédente; cependant, les premières indications concernant les semis de blé de printemps permettent de penser que les superficies ensemencées seront semblables à celles de l'an dernier, c'est-à-dire de l'ordre de 8 millions d'hectares. A supposer que tel soit le cas, et même si des conditions normales prévalent le reste de la saison des cultures, la production de blé aux Etats-Unis devrait tomber à quelque 59 millions de tonnes, contre 69 millions de tonnes environ en 1998. Au Canada, la majeure partie du blé de 1999 doit être semé entre mai et juin. Il est difficile de dire avec certitude quelles sont les intentions des agriculteurs, et la décision de ces derniers sera sans doute influencée par l'évolution des marchés aux cours des quelques prochaines semaines. Toutefois, sur la base des dernières informations disponibles, fondées sur les rendements projetés récemment pour les producteurs canadiens en 1999, selon lesquels il ne devrait guère y avoir de changement par rapport à l'année précédente, les superficies ensemencées et la production devraient demeurer inchangées. Aux Etats-Unis, certaines cultures précoces de céréales secondaires ont déjà été plantées dans le sud du pays mais, dans les Etats du Corn Belt, la majeure partie du maïs est semée à partir de fin avril. Selon les premières indications publiées par le Département de l'agriculture des Etats-Unis dans son rapport sur les "perspectives des semis", les superficies ensemencées en maïs diminueront sans doute légèrement cette année pour tomber à 31,7 millions d'hectares. Les superficies où est cultivé le sorgho devraient également diminuer quelque peu. Au Canada, la majeure partie des céréales secondaires seront semées en mai-juin. Comme dans le cas du blé, il est probable, selon les premières indications disponibles, que les superficies ensemencées ne changeront guère par rapport à l'année précédente.

Aux Etats-Unis, la superficie des **rizières** devrait se contracter de 4 à 5 pour cent par rapport à la campagne précédente et se situer à un peu moins de 1,3 million d'hectares, et ce par suite de la faiblesse actuelle des cours du riz. Il est donc à prévoir que la production diminuera elle aussi légèrement. Les semis de riz commencent habituellement vers mars/avril.

EUROPE

Les dernières estimations concernant les cultures céréalières de 1999 dans la région continuent de laisser entrevoir une diminution de la production. Dans la Communauté européenne, le mauvais temps qui a sévi dans certaines régions à l'automne 1998, le fléchissement des prix et une augmentation de 5 pour cent des jachères obligatoires ont entraîné une contraction des superficies ensemencées en céréales d'hiver, et surtout en blé. En outre, les pluies excessives qui ont été enregistrées cet hiver dans certaines régions septentrionales et, en revanche, une longue période de sécheresse dans le sud de l'Espagne et au Portugal se traduiront sans doute par une baisse des rendements moyens. Les semis de printemps sont en cours dans de vastes régions de la Communauté européenne, mais les perspectives sont incertaines. Les semis sont un peu en retard dans certaines régions septentrionales, les abondantes pluies d'hiver ayant saturé les sols, et il est encore difficile de dire avec précision dans quelle mesure la réduction des semis d'hiver aura contribué à l'augmentation de 5 pour cent des jachères obligatoires et par conséquent quels seront les ajustements qu'il faudra apporter aux superficies des cultures de printemps. A ce stade précoce, les prévisions provisoires de la FAO sont que la production de blé de la Communauté européenne sera sans doute inférieure de 5 pour cent environ à la récolte record de l'an dernier, et que la production de céréales secondaires diminuera de 2 à 3 pour cent. Dans les autres régions d'Europe, on s'attend généralement aussi en 1999 à une réduction des récoltes céréalières. La demande ayant diminué, il a été difficile, en 1998, d'écouler les excédents de céréales dans nombre de pays d'Europe centrale et orientale, ce qui n'a guère encouragé les agriculteurs à semer des céréales d'hiver pour la campagne 1999 et a souvent aggravé les difficultés financières que traversent nombre d'exploitants. En Bulgarie, la production de blé devrait reculer de 15 à 20 pour cent environ en 1999 par rapport aux 3,3 millions de tonnes récoltées l'an dernier. La superficie semée en blé d'hiver est estimée à quelque 900 000 hectares, contre 1,08 million d'hectares en 1997, et il est probable que le caractère tardif des semis et l'utilisation limitée d'intrants se traduiront par une baisse des rendements. En République tchèque, selon les estimations officielles, les superficies semées en céréales d'hiver devant être récoltées en 1999 seraient de quelque 980 000 hectares, soit 13 pour cent de moins environ par rapport à l'année précédente. Sur ce chiffre, les semis de blé représentent sans doute environ 730 000 hectares, contre 850 000 hectares l'année précédente. Pour ce qui est de la Hongrie, il ressort des rapports

officiels que du blé d'hiver a été semé sur une superficie totale de 700 000 hectares à l'automne dernier, soit 500 000 hectares de moins que l'année précédente. Après un mauvais départ dû à des précipitations excessives et à des gelées précoces, la croissance des cultures est maintenant menacée, ce printemps, par la fonte rapide de l'épaisse couche de neige tombée cet hiver. En Pologne, on estime que les superficies ensemencées en blé d'hiver, à récolter en 1999, sont semblables à celles de l'année précédente, tandis que celles ensemencées en blé et en orge sont estimées à quelque 2 millions et 2,3 millions d'hectares respectivement. En Roumanie, les superficies semées en blé d'hiver sont estimées à quelque 1,6 million d'hectares, contre 2 millions d'hectares environ l'année précédente. Il semble toutefois que les cultures aient bien germé, les conditions étant généralement favorables. En République slovaque, comme dans les pays voisins, le temps a été mauvais à l'automne dernier et les superficies semées en blé d'hiver ne dépassent apparemment pas la moitié des 400 000 hectares prévus.

Dans la Communauté européenne, la campagne **rizicole** de 1999 commence peu à peu, mais on ne dispose pas encore d'informations sur les superficies qui seront plantées. Selon les dernières indications, la récolte de 1998 dépasserait légèrement 2,6 millions de tonnes, soit un chiffre presque identique au chiffre révisé pour 1997.

COMMUNAUTÉ D'ÉTATS INDÉPENDANTS^{1/}

Dans la CEI, les récoltes globales de céréales et de légumineuses pourraient être meilleures en 1999 que celles de l'an dernier, qui ont été mauvaises, mais il est probable qu'elles demeureront inférieures à la moyenne de 1994-1998. Le retour d'un temps normal pourrait se traduire par un redressement des rendements, réduits l'an dernier par la sécheresse. Simultanément, toutefois, les rendements pouvaient être affectés par l'endettement cumulé des exploitations agricoles et les contraintes financières auxquelles doivent faire face virtuellement tous les pays de la CEI, dont il est à craindre qu'ils rendront l'accès au crédit et aux intrants en nature encore plus difficile que ces dernières années.

Les superficies ensemencées en céréales d'hiver ont légèrement diminué par suite, principalement, de la réduction enregistrée en

^{1/} La Communauté d'Etats indépendants (CEI) compte 12 Etats membres (Arménie, Azerbaïdjan, Bélarus, Fédération de Russie, Géorgie, Kazakhstan, Kirghizistan, Moldova, Ouzbékistan, Tadjikistan, Turkménistan et Ukraine).

Fédération de Russie, qui a été de 4 pour cent. Les perspectives concernant les récoltes de céréales d'hiver (principalement de blé et de seigle) se sont légèrement améliorées, particulièrement dans d'importantes régions productrices du nord du Caucase, en Fédération de Russie. Selon les dernières estimations, les pertes que le gel a causées aux récoltes dans la CEI pourraient être inférieures de 1 million d'hectares environ à ce que on prévoyait mais, même ainsi, il faudra sans doute ensemercer de nouveau jusqu'à 2,5 millions d'hectares, soit plus de 10 pour cent du total des superficies cultivées en céréales d'hiver.

L'arrivée précoce du printemps a offert une possibilité de rattraper le retard considérable accumulé dans les labourages d'automne. Les semis des céréales de printemps viennent de commencer dans les régions méridionales de la CEI, mais il est trop tôt pour dire si les objectifs fixés pour les semis de céréales de printemps, qui sont de 38 millions d'hectares en Fédération de Russie et de 7,6 millions d'hectares en Ukraine, pourront être atteints si on considère les contraintes matérielles et financières existantes. Au Kazakhstan, les superficiesensemencées diminueront sans doute à nouveau d'un million d'hectares pour tomber à 12 millions d'hectares. La crise financière en Fédération de Russie a perturbé les échanges dans la région et, de ce fait, nombre de petits pays ont également peine à se procurer les semences et les autres intrants nécessaires.

Sur la base de l'état actuel des cultures d'hiver et des anticipations concernant les semis de printemps, et à supposer que la croissance puisse se poursuivre dans des conditions normales jusqu'aux récoltes, les prévisions provisoires de la FAO sont que les récoltes de céréales et de légumineuses dans la CEI devraient en 1999 remonter à 125 millions de tonnes, contre une production estimative de 108 millions de tonnes en 1998. La production de blé pourrait atteindre 68 millions de tonnes, soit une progression de 6 millions de tonnes, de meilleurs rendements devant compenser les dommages causés par le gel pendant l'hiver et la réduction des superficiesensemencées. Selon les projections provisoires, la production de céréales secondaires devrait augmenter de quelque 10 millions de tonnes pour atteindre 53 millions de tonnes, par suite, essentiellement, de l'amélioration prévue des rendements. En revanche, il est probable que la production de riz, tout en continuant de baisser, demeurera de l'ordre d'approximativement 1,2 million de tonnes. La production de légumineuses pourrait remonter à quelque 3 millions de tonnes (contre 2,5 millions de tonnes en 1998). Néanmoins, la majeure partie des cultures de

printemps et particulièrement les cultures de céréales secondaires et de légumineuses ne sont pas encore semées alors que l'environnement demeure très difficile et incertain, de sorte que ces prévisions sont tout à fait provisoires.

En Fédération de Russie, où il se peut que le gel n'ait détruit les cultures que sur moins de 2 millions d'hectares, la production céréalière en 1999 devrait, selon les dernières prévisions, atteindre 65 millions de tonnes (1998:55 millions de tonnes), dont 32 millions de tonnes de blé et 30 millions de tonnes de céréales secondaires, contre 30 et 23 millions de tonnes respectivement en 1998. Il se peut que les agriculteurs augmentent les superficiesensemencées en céréales secondaires en raison de la pénurie de céréales destinées à l'alimentation des animaux, des dommages causés par l'hiver et de l'arrivée escomptée d'importantes quantités de blé importé. En Ukraine, la production de céréales et de légumineuses devrait atteindre 32,5 millions de tonnes (1998: 29,5 millions de tonnes), dont 18 millions de tonnes de blé et 13,5 millions de tonnes de céréales secondaires, contre 17 et 11,5 millions de tonnes respectivement en 1998. Au Kazakhstan, les céréales, pour l'essentiel, ne seront semées qu'à partir du mois de mai. Une légère remontée des rendements pourrait se traduire par une récolte de quelque 9,5 millions de tonnes, dont 7,5 millions de tonnes de blé, contre 7,3 et 5,5 millions de tonnes respectivement en 1998.

Océanie

En Australie, les principales cultures de **blé** et de **céréales secondaires** de 1999 commenceront à être semées au mois de mai. Selon les premières prévisions officielles, la production de blé devrait légèrement augmenter du fait que les producteurs australiens, qui récolteront leurs cultures vers la fin de l'année, c'est-à-dire plusieurs mois après les autres principaux exportateurs, dont la production devrait être moindre en 1999, devraient bénéficier en 1999/2000 d'un certain raffermissement des prix. Selon d'autres prévisions, toutefois, fondées sur des projections moins optimistes des prix, la production pourrait légèrement baisser. Quoi qu'il en soit, les opinions ne divergent actuellement qu'à l'intérieur d'une fourchette relativement réduite et, pour peu que les conditions météorologiques soient normales, on peut sans doute s'attendre à une autre bonne récolte, de l'ordre de 20 millions de tonnes. Les superficies qui serontensemencées en définitive dépendront beaucoup du temps et de la conjoncture sur les marchés internationaux pendant la saison des semis. Les perspectives concernant les céréales secondaires d'hiver sont incertaines aussi

et il faudra, pour pouvoir faire des estimations plus précises, attendre de voir comment évoluent les marchés du blé et des céréales destinées à l'alimentation des animaux au cours des semaines à venir. Toutefois, la production d'orge, qui est la principale céréale secondaire d'hiver, devrait demeurer de l'ordre de 5 millions de tonnes. Les récoltes de céréales secondaires mineures de 1999, principalement sorgho et maïs, doivent commencer prochainement et on s'attend à une production record, des pluies favorables pendant l'hiver ayant encouragé une expansion des superficies cultivées.

En Australie, le résultat de la campagne **rizicole** de 1999 a reflété les conditions très favorables qui ont prévalu pendant la saison de croissance, et les récoltes se poursuivent, bien qu'à un rythme plus lent que pendant les deux campagnes précédentes. Selon les dernières prévisions, la production devrait représenter 1,35 million de tonnes, soit un peu plus que la campagne précédente. Toutefois, il est encore difficile de dire quel sera l'impact sur la production de riz des pluies torrentielles qui se sont abattues récemment dans l'Etat des Nouvelles Galles du Sud, d'où provient la majeure partie de la production de riz du pays.

COMMERCE ^{1/}

Selon les dernières prévisions, les échanges mondiaux de **céréales** se chiffreront à 205,6 millions de tonnes en 1998/99, soit 1,6 million de tonnes de plus que l'estimation antérieure de février mais toujours environ 7 millions de tonnes, ou 3 pour cent, en deçà du volume de l'an dernier (voir le tableau A.2). Les importations de céréales secondaires devraient augmenter, mais pas assez pour compenser la diminution des expéditions de blé et de riz.

Les dernières prévisions concernant le commerce mondial de **blé** et de farine de blé (en équivalent blé) en 1998/99 (juillet/juin) n'a pas changé: il devrait représenter 93,3 millions

1/ Le volume du commerce mondial de blé et de céréales secondaires est fondé sur l'estimation des importations livrées jusqu'au 30 juin de la campagne de commercialisation, qui va du 1er juillet au 30 juin de l'année suivante. Certains achats tardifs peuvent être inclus dans les chiffres de l'année suivante si la livraison intervient après le 30 juin. D'une manière générale, les exportations et les importations sont calculées sur la base des estimations des expéditions et livraisons pendant l'année commerciale juillet/juin et il se peut par conséquent que, du fait des décalages entre les expéditions et les livraisons, les totaux ne correspondent pas pour l'année.

de tonnes, soit 2,7 millions de tonnes de moins qu'en 1997/98. La réduction prévue cette année est imputable en majeure partie à la diminution des importations de blé par les pays en développement, maintenant estimées à quelque 74 millions de tonnes, soit 3,5 millions de tonnes ou 5 pour cent de moins que l'année précédente. En revanche, les importations totales des pays développés devraient augmenter d'environ 1 million de tonnes, soit une légère progression par rapport à l'année précédente, par suite, surtout, d'une augmentation des expéditions vers la CEI.

Les importations totales de blé en **Afrique** devraient être de près de 22 millions de tonnes, soit 1,3 million de tonnes de moins que l'année précédente, par suite, pour l'essentiel, de la réduction des importations dans plusieurs des pays d'Afrique du Nord, où la production nationale a augmenté. Les importations de l'Egypte, néanmoins, devraient dépasser 7 millions de tonnes, ce qui fera à nouveau de ce pays le plus gros importateur mondial de blé. On peut s'attendre par ailleurs à une réduction des importations en Afrique subsaharienne; en effet, le Kenya, qui a puisé dans ses stocks, a réduit ses achats, l'Ethiopie n'importera pas, grâce à une récolte record et l'aide alimentaire destinée aux groupes vulnérables sera probablement achetée localement.

Les importations totales en **Asie** pour 1998/99 devraient, selon les dernières prévisions, se situer à 43,3 millions de tonnes, soit 2,5 millions de tonnes de moins qu'en 1997/98 mais un peu plus que le chiffre prévu en février. L'augmentation de la production en 1998 devrait réduire les importations de blé en République islamique d'Iran et au Pakistan. A ce propos, l'annonce récente par les Etats-Unis d'une augmentation de leurs dons au Pakistan a amené le gouvernement de ce pays à majorer de 200 000 tonnes l'estimation des importations de blé publiée ce mois-ci pour la porter à 2,4 millions de tonnes. Les importations de blé en Inde devraient être bien inférieures à ce qu'elles ont été l'année précédente, en raison, essentiellement, d'une augmentation des stocks et de la récolte record de blé prévue pour 1999. Les importations de blé en Indonésie sont actuellement estimées à 2,8 millions de tonnes, c'est-à-dire 1,2 million de tonnes de moins que l'an dernier, diminution imputable surtout à l'existence de stocks importants de farine de blé. En Chine, on ne pense pas que la réduction de la production de blé en 1998 entraînera une augmentation des importations car il existe d'importants stocks de report qui seront sans doute utilisés pour compenser la baisse de la production. Parmi les pays où les importations de blé devraient le plus augmenter cette année, le Bangladesh pourrait recevoir 2,4 millions de tonnes de blé, soit

VUE D'ENSEMBLE DES IMPORTATIONS MONDIALES DE CÉRÉALES – PRÉVISION POUR 1998/99

	Blé		Céréales secondaires		Riz (usiné)		Total	
	1997/98	1998/99	1997/98	1998/99	1998	1999	1997/98	1998/99
	(..... millions de tonnes))							
Asie	45,8	43,3	54,1	53,2	17,4	12,2	117,4	108,8
Afrique	23,4	22,0	10,4	11,8	4,1	4,1	37,9	37,9
Amérique centrale	5,1	5,5	10,0	10,5	1,4	1,4	16,5	17,5
Amérique du Sud	10,6	11,2	5,8	6,7	2,2	1,5	18,6	19,4
Amérique du Nord	2,6	2,7	4,0	3,2	0,6	0,6	7,2	6,4
Europe	5,3	4,7	4,7	4,5	1,1	1,1	11,1	10,4
CEI	2,7	3,5	0,3	0,7	0,3	0,3	3,4	4,5
Océanie	0,4	0,4	0,1	0,1	0,3	0,3	0,9	0,8
TOTAL MONDIAL	96,0	93,3	89,4	90,7	27,5	21,6	212,9	205,6
Pays en développement	77,5	73,9	57,6	59,0	24,2	18,2	159,2	151,2
Pays développés	18,5	19,4	31,9	31,6	3,3	3,4	53,6	54,4

SOURCE: FAO

le triple de l'année précédente, principalement sous forme d'aide alimentaire visant à compenser les pertes considérables causées par les inondations. Les dons représenteront sans doute aussi une proportion substantielle de l'augmentation de 300 000 tonnes des importations de blé en République populaire démocratique de Corée. En République de Corée, la faiblesse relative des prix du blé pendant la saison en cours continueront sans doute d'encourager une plus grande utilisation du blé comme aliment pour animaux, dont l'intégralité est importée. Les importations de blé en **Amérique latine et dans les Caraïbes** en 1998/99 devraient être de 16,7 millions de tonnes, soit une estimation virtuellement identique à la dernière prévision. Ce volume total d'importations n'en demeurerait pas moins supérieur de 1 million de tonnes à celui de 1997/98. La majeure partie de l'augmentation enregistrée au cours de l'année écoulée serait imputable à l'accroissement des achats du Brésil et du Mexique et au volume accru d'aide alimentaire qui a été expédiée aux pays d'Amérique centrale sinistrés par le cyclone "Mitch".

S'agissant des régions développées, les importations de blé en **Europe** devraient fléchir de 11 pour cent par rapport à l'année précédente pour tomber à 4,7 millions de tonnes en 1998/99. Bien que cette estimation dépasse légèrement celle figurant dans le dernier rapport, les importations totales de blé en Europe n'en demeureraient pas moins inférieures de 600 000 tonnes environ à ce qu'elles ont été en 1997/98. Ce recul serait

imputable principalement à la réduction des achats dans la Communauté européenne, où les récoltes ont atteint un chiffre record, tandis que les importations de la plupart des autres pays devraient demeurer à peu près semblables à ce qu'elles ont été l'an dernier. Pour les pays de la CEI, les importations totales de blé en 1998/99 sont maintenant estimées à 3,5 millions de tonnes, soit 700 000 tonnes de moins que l'estimation précédente, par suite des retards intervenus dans les expéditions d'aide alimentaire à la Fédération de Russie de la Communauté européenne et des Etats-Unis. Cela étant, les importations totales de blé de la CEI demeureraient supérieures de 700 000 tonnes à ce qu'elles ont été l'an dernier. L'augmentation sera sans doute imputable surtout à la Fédération de Russie, où les livraisons d'aide alimentaire pourraient représenter l'intégralité des 2 millions de tonnes d'importations de blé prévues pour ce pays.

En ce qui concerne les **exportations** (voir le tableau A.3), les perspectives de la campagne 1998/99 (juillet/juin) portent à penser que le total des expéditions des cinq principaux pays exportateurs accusera une nette diminution. Considérés ensemble, trois des principaux exportateurs de blé, c'est-à-dire l'Argentine, l'Australie et le Canada, devraient expédier 9,6 millions de tonnes de moins que l'année précédente. Pour ces pays, les perspectives d'exportation sont moins favorables cette année en raison non seulement de la concurrence accrue

venant des deux autres grands pays exportateurs, mais aussi de la diminution des approvisionnements internes et de la concurrence provenant de certains des plus petits pays exportateurs. En outre, les retards qu'a pu causer aux expéditions de blé la grève des dockers dans l'ouest du Canada risquent de conduire à réviser à la baisse les prévisions finales des exportations de la campagne. En Turquie, en revanche, il se peut que les exportations progressent de 1 million de tonnes par rapport à la campagne précédente. Il est vraisemblable aussi que les exportations de la Pologne augmenteront par suite de l'accroissement de la production. L'aide alimentaire fournie par la Communauté européenne et les Etats-Unis, enfin, devrait se traduire par une augmentation de leurs exportations de blé pendant la campagne en cours.

Le commerce mondial de **céréales secondaires** en 1998/99 (juillet/juin) devrait, selon les dernières prévisions, se situer à 90,7 millions de tonnes, soit 1,2 million de tonnes de plus que l'estimation précédente et 1,3 million de tonnes de plus que le volume révisé de l'an dernier. Les importations des pays en développement devraient augmenter de 3 pour cent pour atteindre 59 millions de tonnes, tandis que celles des pays développés diminueront sans doute légèrement par rapport à l'année précédente. Les importations de maïs, qui est la plus importante des céréales secondaires faisant l'objet d'un commerce international, devraient continuer d'augmenter pour se monter à quelque 65 millions de tonnes, mais le volume final dépendra directement de celui des expéditions d'aide alimentaire vers l'Amérique centrale et la CEI. Le commerce d'orge pourrait atteindre 16 millions de tonnes, soit une progression de 1,6 million de tonnes par rapport à l'an dernier, par suite, surtout, de l'augmentation des achats de plusieurs pays d'Asie, encouragée en partie par les subventions à l'exportation. Il se peut également que les importations d'orge augmentent pendant la campagne en cours si l'aide alimentaire que la Communauté européenne prévoit de fournir à la Fédération de Russie est effectivement expédiée.

Le total des importations de céréales secondaires en **Afrique** en 1998/99 est maintenant estimé à 11,8 millions de tonnes, soit 500 000 tonnes de plus que la dernière estimation et 1,4 million de tonnes de plus que le volume estimatif des importations en 1997/98. Cette dernière augmentation est exclusivement imputable au fait que le Maroc a acheté de plus grandes quantités d'orge que prévu, la récolte de l'an dernier ayant été mauvaise et les perspectives de la production pour cette année étant incertaines. En comparaison de la campagne précédente, l'augmentation de la demande d'importation de

plusieurs pays d'Afrique australe, en particulier la Zambie et le Zimbabwe, aura également un impact sur le total des importations. En ce qui concerne l'**Asie**, les prévisions des importations ont été légèrement révisées à la hausse: elles sont maintenant de 53,2 millions de tonnes, chiffre qui n'en est pas moins inférieur de 800 000 tonnes au volume de l'an dernier. Les importations de céréales secondaires en Asie reculeront sans doute pendant la campagne en cours en raison de l'augmentation de la production nationale et du fléchissement de la demande d'aliments pour les animaux, spécialement dans les pays affectés par la crise financière. La baisse la plus marquée est attendue en Indonésie du fait de l'augmentation de la production nationale. Il est cependant probable que quelques pays d'Asie achèteront des quantités accrues de céréales secondaires pendant la campagne en cours, en particulier l'Arabie saoudite et la Chine, y compris la province chinoise de Taiwan. Les importations de céréales secondaires en **Amérique latine et dans les Caraïbes** devraient, selon les prévisions, être de l'ordre de 17,2 millions de tonnes, soit un chiffre semblable à l'estimation précédente et 1,6 million de tonnes de plus que l'an dernier. Parmi les pays d'Amérique centrale, l'augmentation enregistrée au cours de l'année écoulée sera imputable pour l'essentiel à l'accroissement des achats du Mexique et aux quantités accrues de maïs expédiées au titre de l'aide alimentaire au Honduras, pays de la région le plus gravement sinistré par le cyclone "Mitch". La production ayant baissé, le Brésil importera sans doute 600 000 tonnes de maïs de plus que l'année précédente. Néanmoins, les importations de ce pays seront sans doute limitées par les effets de la dévaluation de la monnaie et par la diminution prévue de l'utilisation de maïs comme aliment pour animaux.

En **Europe**, les importations totales sont actuellement estimées à 4,5 millions de tonnes, soit un peu moins que l'an dernier. Si l'estimation antérieure a été révisée à la hausse et majorée de 600 000 tonnes, c'est par suite d'une modification des prévisions concernant la Communauté européenne. Les perspectives concernant les importations de céréales secondaires dans la **CEI** établies en février n'ont pas été modifiées étant donné les retards intervenus dans les expéditions d'aide alimentaire en Fédération de Russie par la Communauté européenne, qui prévoit de fournir 500 000 tonnes de seigle, et par les Etats-Unis, qui envisagent d'expédier 600 000 tonnes de maïs.

L'expansion du commerce attendue cette année se traduira par une amélioration des débouchés pour quelques **pays exportateurs** de céréales secondaires. L'élargissement des activités

de crédit et la conclusion de nouveaux accords d'aide alimentaire devraient être au nombre des facteurs qui contribueront le plus à accroître les expéditions de la Communauté européenne et des Etats-Unis, lesquels devraient ensemble enregistrer une augmentation de quelque 10 millions de tonnes de leurs exportations de céréales secondaires en 1998/99. Les exportations australiennes augmenteront sans doute aussi de 600 000 tonnes, mais celles du Canada pourraient stagner à un niveau de 3,5 millions de tonnes. Parmi les principaux pays exportateurs, seule l'Argentine pourrait exporter moins en 1998/99 par suite, principalement, de la diminution des excédents exportables que on peut attendre du fléchissement marqué de la production de maïs en 1999. En Afrique du Sud également, il est probable que la récolte de maïs sera inférieure à la moyenne cette année et que les exportations du pays seront par conséquent moindres. Parmi les autres pays qui exportent des quantités mineures de céréales secondaires, la diminution des récoltes en 1998 pourrait se traduire par une réduction des exportations de la Hongrie et de la Roumanie.

Les prévisions concernant le commerce mondial de riz en 1999 ont été révisées à la hausse et majorées de 500 000 tonnes depuis le dernier rapport: ce commerce devrait représenter 21,5 millions de tonnes, soit quelque 6 millions de tonnes de moins que l'estimation record de 1998 mais un chiffre qui, n'était-ce le niveau atteint l'an dernier, serait lui-même un record. La réduction escomptée est imputable à l'augmentation de la production en 1998 et à celle attendue en 1999 dans nombre des principaux pays importateurs dont la production en 1997 et/ou 1998 a été réduite par les accidents météorologiques causés par le phénomène El Niño.

Depuis la dernière estimation, les prévisions concernant les importations de l'Indonésie en 1999 ont été majorées de 100 000 tonnes: les importations de ce pays devraient maintenant atteindre quelque 2,5 millions de tonnes, soit un volume nettement inférieur au chiffre record de 6 millions de tonnes sans doute enregistré pendant l'année civile 1998. La production, qui avait beaucoup fléchi les deux campagnes précédentes, devrait en effet être plus élevée cette année. Les prévisions concernant les importations du Bangladesh ont elles aussi été majorées de 200 000 tonnes par rapport à l'estimation précédente: elles devraient atteindre environ 1,3 million de tonnes, chiffre qui demeure nettement inférieur aux 2,5 millions de tonnes importées en 1998, année pendant laquelle ce pays a été le deuxième importateur mondial. Les estimations sont fondées sur l'hypothèse que les conditions

météorologiques, très mauvaises pendant la campagne précédente, reviendront à la normale. Les importations des Philippines devraient, selon les prévisions, se monter à 1,2 million de tonnes, soit 1 million de tonnes de moins que l'an dernier. Pour l'Indonésie, les prévisions des importations ont été majorées de 200 000 tonnes par rapport à l'estimation précédente: elles ont été chiffrées à 1 million de tonnes, soit 500 000 tonnes ou 33 pour cent de moins qu'en 1998, année pendant laquelle la production nationale a été très réduite. Un accroissement de la production cette année revêt une importance capitale pour le Brésil étant donné les problèmes économiques et monétaires que traverse le pays, qui risquent de limiter ses capacités d'importation.

S'agissant des exportations, les expéditions thaïlandaises devraient atteindre 5,5 millions de tonnes en 1999, soit près de 1 million de tonnes de moins que l'estimation pour 1998. Les exportations de l'Inde, deuxième exportateur mondial en 1998, devraient reculer de 50 pour cent environ pour tomber à 2,3 millions de tonnes, soit 200 000 tonnes de plus que l'estimation précédente. La Chine (continent) devrait exporter environ 1,1 million de tonnes en 1999, soit approximativement 150 000 tonnes de plus que l'estimation précédente mais moins que l'estimation de 3,7 millions de tonnes pour 1998. Cette baisse marquée est imputable à la diminution de la production enregistrée en 1998 et à la baisse prévue de la demande mondiale d'importation cette année. Le Viet Nam, en revanche, s'est fixé pour objectif un volume de 3,9 millions de tonnes en 1999, chiffre qui, s'il est atteint, dépassera l'exportation record de 3,8 millions de tonnes de l'an dernier. Le gouvernement autorisera l'expédition de 3 millions de tonnes de riz pendant le premier semestre de 1999 et du solde de 900 000 tonnes pendant le second. Selon les prévisions, les exportations de riz des Etats-Unis devraient être de l'ordre de 2,8 millions de tonnes, soit 10 pour cent de moins qu'en 1998, nombre des pays d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale, acheteurs traditionnels du riz américain, devant sans doute réduire leurs importations.

STOCKS DE REPORT

Les estimations des stocks mondiaux de **céréales** à la fin des campagnes agricoles prenant fin en 1999 ont été majorées de 2 millions de tonnes par rapport à l'estimation précédente: ils devraient maintenant atteindre environ 330 millions de tonnes, soit 3,6 millions de tonnes de moins que les stocks d'ouverture. La diminution la plus marquée, depuis la dernière campagne, devrait concerner les stocks de riz qui risquent de diminuer de 9 pour cent, mais

les stocks de blé pourraient eux aussi baisser légèrement, tandis que les stocks de report de céréales secondaires pourraient augmenter d'environ 1 pour cent. Globalement, le ratio mondial stocks de céréales/utilisation tendancielle pendant la campagne 1999/2000, de 17,4 pour cent, devrait demeurer dans la fourchette de 17 à 18 pour cent que le Secrétariat de la FAO considère comme le minimum nécessaire pour garantir la sécurité alimentaire mondiale^{1/}

STOCKS CÉRÉALIERS DE REPORT MONDIAUX

	Campagnes agricoles se terminant en:		
	1997	1998 estim.	1999 prévis.
	(. . millions de tonnes . .)		
Blé	114,8	137,2	136,8
Céréales secondaires	131,3	140,9	142,7
Riz (usiné)	56,4	55,3	50,3
TOTAL	302,5	333,3	329,8
dont:			
Principaux pays exportateurs	100,6	125,8	147,7
Autres pays	201,9	207,5	182,1

SOURCE: FAO

Selon les dernières estimations, les stocks mondiaux de **blé** pour les campagnes agricoles s'achevant en 1999 devraient se monter à environ 137 millions de tonnes, soit 1 million de tonnes de moins que l'estimation publiée en février et quelque 400 000 tonnes de moins que les stocks d'ouverture, relativement abondants. Selon les prévisions, le total des stocks de blé détenus par les principaux pays exportateurs devrait augmenter pour la troisième année consécutive et atteindre près de 53 millions de tonnes, soit un progression d'un tiers ou d'environ 13 millions de tonnes par rapport à l'année précédente par suite, principalement, des récoltes records et de la lenteur des expéditions de la Communauté européenne et des Etats-Unis. Dans ce dernier pays, les prévisions officielles des stocks de report ont été majorées de

^{1/} Le niveau minimum de sécurité des stocks est défini comme étant le total des stocks de report nécessaires pour assurer la continuité des approvisionnements sur les marchés nationaux et internationaux pendant la campagne suivante, pour maintenir le niveau de consommation et pour éviter des pénuries aiguës en cas de mauvaises récoltes ou de catastrophes naturelles.

600 000 tonnes par suite de la réduction des exportations prévues. Au Canada, les stocks de report de blé ont augmenté aussi par suite de la mollesse des ventes à l'exportation. Dans la Communauté européenne, en revanche, les dernières prévisions concernant les stocks de fin de campagne ont été réduites de 500 000 tonnes par suite, principalement, d'une utilisation plus élevée que prévu dans les pays membres, et ce en dépit d'une révision à la baisse des prévisions d'exportations. Le volume global des stocks de blé détenus par les deux autres grands pays exportateurs devraient être supérieurs aux stocks d'ouverture et atteindre 3 millions de tonnes en 1998/99.

Le niveau des stocks mondiaux de **céréales secondaires** pour les campagnes agricoles qui s'achèveront en 1999 est actuellement estimé à 142,6 millions de tonnes, soit 1,7 million de tonnes de plus que l'an dernier et un chiffre légèrement supérieur à l'estimation précédente. Sur la base des derniers chiffres officiels publiés pour le mois de mars, les prévisions des stocks de céréales secondaires aux Etats-Unis ont été abaissées à 49 millions de tonnes, chiffre qui n'en représenterait pas moins une progression de 10,6 millions de tonnes ou 28 pour cent par rapport à l'an dernier du fait que les exportations de maïs ont jusqu'à présent augmenté moins rapidement que prévu pendant la campagne de commercialisation 1998/99. En revanche, les prévisions publiées ce mois-ci concernant les stocks de clôture de céréales secondaires dans la Communauté européenne pour 1998/99 ont été relevées de 600 000 tonnes et portées à 23,1 millions de tonnes du fait, essentiellement, d'une révision à la hausse des prévisions d'importations et d'une légère réduction de l'utilisation dans les pays membres. Les stocks d'intervention, principalement d'orge, devraient augmenter cette année: la récolte record de 1998 a été difficile à vendre même en période de chute des cours. Les stocks de céréales secondaires détenus par les autres principaux pays exportateurs en 1998/99 sont demeurés à peu près inchangés en comparaison de leurs niveaux d'ouverture, sauf en Australie, où ils ont diminué par rapport à l'an dernier. Parmi les petits pays exportateurs, les estimations des stocks de report de céréales secondaires en Turquie ont été révisées à la hausse ce mois-ci, principalement pour l'orge, bien qu'elles demeurent inférieures au chiffre de l'an dernier.

Selon les prévisions de la FAO, les stocks mondiaux de **riz** à la fin des campagnes de commercialisation devant s'achever en 1999 devraient être de quelque 50 millions de tonnes, soit 5 millions de tonnes de moins que les stocks de clôture pour les campagnes de commercialisation

qui ont pris fin en 1998. Cette diminution d'une année sur l'autre est imputable surtout aux pays dont la production a été sérieusement affectée par le mauvais temps, particulièrement la Chine continentale, le Bangladesh et l'Indonésie. Cependant, le résultat final dépendra aussi du volume des récoltes secondaires du début 1999. En outre, comme on s'attend à une baisse des prix pendant la majeure partie de l'année, il se peut que certains pays décident d'accroître leurs importations, afin de reconstituer leurs stocks et de les porter ainsi à des niveaux plus confortables.

PRIX À L'EXPORTATION

Les cours internationaux du **blé** ont légèrement remonté pendant la deuxième moitié du mois de mars après avoir baissé pendant la première quinzaine par suite, principalement, de l'augmentation des exportations. Bien que le prix f.o.b. du riz N° 2 des Etats-Unis (HRW) ait atteint 119 dollars E.-U. la tonne, il n'en est pas moins inférieur de 6 dollars E.-U. la tonne au prix de fin janvier. Les éléments fondamentaux qui caractérisent le marché du blé depuis un certain temps, c'est-à-dire la morosité de la demande d'importations dans le monde et l'existence d'importants stocks de blé dans les principaux pays exportateurs, ont maintenu les prix en mars à des niveaux bien inférieurs à ceux d'il y a un an. Sur les marchés à terme, ces éléments fondamentaux ont

PRIX À L'EXPORTATION LES PLUS RÉCENTS *

	1999		1998
	mars	janvier	mars
	(. . dollars E.-U./tonne . .)		
Etats-Unis			
Blé <u>1/</u>	119	125	141
Maïs	101	97	111
Sorgho	95	96	109
Argentine <u>2/</u>			
Blé	118	105	125
Maïs	96	93	99
Thaïlande <u>2/</u>			
Riz, blanc <u>3/</u>	254	296	306
Riz, brisures <u>4/</u>	195	223	193

SOURCE: FAO, voir tableau A.9 en annexe.

* Prix en vigueur la 4^e semaine du mois.

1/ No. 2 Hard Winter (teneur protéique normale).

2/ Prix commerciaux indicatifs.

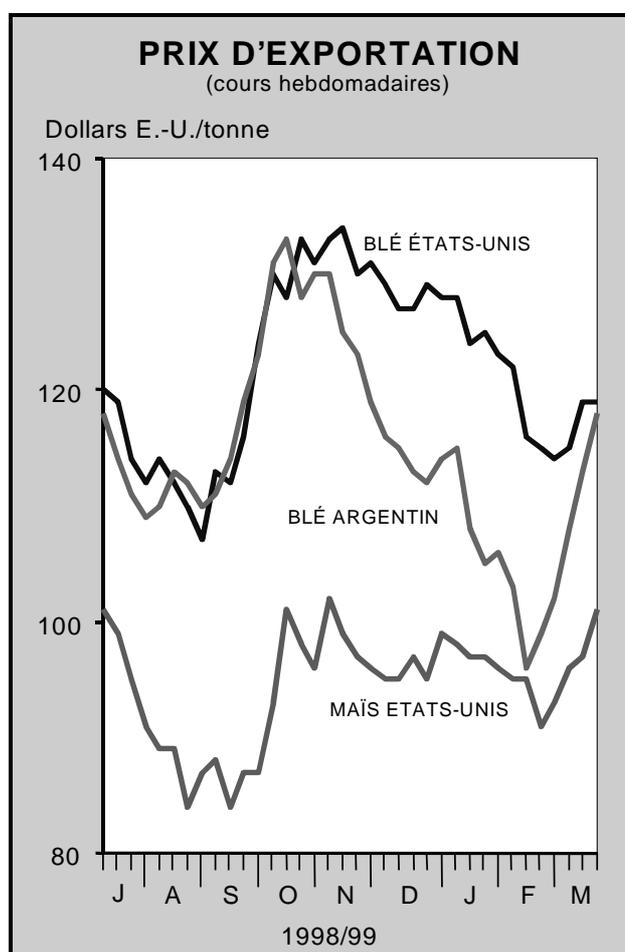
3/ 100 pour cent deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

4/ A1 super, f.o.b. Bangkok.

également continué d'exercer des pressions à la baisse. Les cotations fin mars du Chicago Board of Trade (CBOT) pour les contrats à échéance proche

(mai) étaient de 104 dollars E.-U. la tonne, soit un peu moins qu'en janvier (105 dollars E.-U. la tonne) et 20 dollars E.-U. la tonne de moins que la cotation correspondante d'il y a un an.

A longue échéance, toutefois, on peut sans doute s'attendre à une reprise modérée des cours du blé. La réduction des superficies plantées de blé d'hiver aux Etats-Unis et dans la Communauté européenne pourrait réduire les approvisionnements pendant la prochaine campagne et conduire à puiser dans les stocks. Toutefois, l'évolution de la situation dépendra directement aussi du volume des récoltes de blé de 1999 dans les principaux pays importateurs, qui sont le principal moteur de la demande mondiale d'importations.



Les prix à l'exportation des **céréales secondaires** ont légèrement augmenté depuis la publication du dernier rapport, les indications disponibles laissant entrevoir une réduction de l'offre. Dans son rapport sur les céréales publié au mois de mars, le Département de l'agriculture des Etats-Unis a relevé ses prévisions concernant les exportations américaines pendant la campagne de commercialisation, ce qui devrait réduire les stocks

de report de la campagne, dont l'importance a été l'un des principaux facteurs de baisse des cours sur les marchés ces derniers mois. Cette hausse des prix a été encouragée aussi par le fait que la production de maïs en Argentine devrait diminuer nettement en 1999, par l'impact d'un temps sec sur les cultures en Afrique du Sud et par la réduction prévisible des superficies ensemencées dans certaines des autres grands pays exportateurs. Fin mars, le maïs américain était coté 101 dollars E.-U. la tonne, soit 3 dollars E.-U. la tonne de hausse depuis fin janvier, mais encore 10 dollars E.-U. la tonne de moins qu'un an auparavant. Comme des stocks plus importants que la normale pèsent encore sur le marché, les contrats à échéance proche (mai) se négociaient au CBOT à 88 dollars E.-U. la tonne, soit encore 19 dollars E.-U. la tonne ou 18 pour cent de moins que pendant la période correspondante de l'an dernier.

L'importance des excédents exportables et le fléchissement de la demande d'importations continuent d'exercer des pressions à la baisse sur les cours internationaux du riz. L'indice des prix à l'exportation du riz élaboré par la FAO (1982-84 =100) a été en moyenne de 116 points en mars, soit un recul de 4 points par rapport au mois précédent. A titre de comparaison, cet indice était de 124 points pendant la période correspondante de 1998, et la moyenne annuelle pour l'ensemble de 1998 était de

127 points. Cet indice de 116 points est le plus faible enregistré depuis avril 1995. Le prix du riz thaï 100 pour cent B a été en moyenne de 262 dollars E.-U. la tonne, soit une baisse de 19 dollars E.-U. la tonne par rapport au mois précédent et le cours le plus faible depuis août 1994. Les prix pour les riz de moindre qualité ont également été en baisse. Le prix du riz thaï A1 super a été en moyenne de 198 dollars E.-U. la tonne en mars, contre 209 dollars E.-U. la tonne en février, soit le cours le plus faible depuis mai 1998. Une tendance semblable s'est dégagée en 1999 parmi tous les autres grands pays exportateurs d'Asie, y compris le Viet Nam, l'Inde et le Pakistan. Aux Etats-Unis, les marchés ont également été généralement tranquilles. Les prix du riz N° 2/4 pour cent de brisures, ont été en moyenne de 360 dollars E.-U. la tonne en mars, contre 377 dollars E.-U. la tonne en février, soit le cours le plus faible depuis mai 1995. A titre de comparaison, ce prix était de 423 dollars E.-U. la tonne en mars 1998, et la moyenne pour l'ensemble de l'année 1998 s'est située à 413 dollars E.-U. la tonne. Pour le reste de 1999, à supposer que les cultures se poursuivent normalement pendant le reste de l'année, il est probable que les cours internationaux du riz demeureront peu élevés, les excédents exportables dépassant notamment l'importation. En outre, on ne peut pas écarter l'éventualité d'une nouvelle baisse des prix.

AIDE ALIMENTAIRE

Les expéditions d'aide alimentaire sous forme de céréales devraient augmenter à nouveau en 1998/99

Selon les prévisions de la FAO, les expéditions d'aide alimentaire sous forme de céréales en 1998/99 devraient être de 9 millions de tonnes, soit 3,2 millions de tonnes de plus que les estimations révisées pour 1997/98. Cette augmentation est due à la fois à une plus grande disponibilité de céréales dans les principaux pays donateurs et à une augmentation des besoins d'aide alimentaire, particulièrement en Asie, en Amérique centrale et dans la CEI. En outre, elle est imputable principalement aux programmes d'aide alimentaire convenus entre la Fédération de Russie, la Communauté européenne et les Etats-Unis. Toutefois, il se peut que, du fait des retards intervenus dans la mise en oeuvre de ces accords, les volumes engagés ne soient pas tous expédiés d'ici à la fin de la campagne de commercialisation juillet/juin. En Afrique, les expéditions de céréales au titre de l'aide alimentaire seront sans doute inférieures de 24 pour cent environ à ce qu'elles ont été pendant la campagne précédente par suite, principalement, des bonnes récoltes, voire des

récoltes record, enregistrées en 1998 dans plusieurs des principaux pays importateurs de céréales. En revanche, les expéditions vers l'Asie et l'Amérique centrale devraient augmenter en raison des difficultés financières et économiques persistantes que traversent ces régions, ainsi que des troubles civils et des aléas climatiques auxquels sont confrontés nombre de pays à déficit vivrier.

En 1998, les expéditions d'aide alimentaire autre que sous forme de céréales ont diminué par rapport à 1997

En 1998, les expéditions d'aide alimentaire non céréalière ont diminué pour la cinquième année consécutive pour tomber à 721 000 tonnes, soit 51 000 tonnes ou 7 pour cent environ de moins qu'en 1997. Ce recul est dû à la réduction du volume de l'aide fournie par la Communauté européenne et les autres donateurs, qui a plus que compensé une augmentation marquée de l'aide fournie par les Etats-Unis. Plus de 40 pour cent du total des expéditions d'aide alimentaire non céréalière en 1998 sont allées à l'Asie, 30 pour cent environ à l'Afrique et le solde à la CEI et à l'Amérique latine et aux Caraïbes.

EXPÉDITIONS D'AIDE ALIMENTAIRE - CÉRÉALES (juillet/juin)

	1994/95	1995/96	1996/97	1997/98	1998/99 prévis.
	(..... milliers de tonnes)				
MONDE	9 443	7 397	5 298	5 813	9 000
Pays FRDA	7 910	6 400	4 447	5 273	5 600
Afrique	3 593	2 526	1 960	2 095	1 600
Subsaharienne	3 348	2 305	1 770	1 986	1 500
Autres pays	246	221	190	109	100
Asie	4 067	3 911	2 388	3 002	3 700
Asie de l'Est et du S.E	308	877	646	1 016	1 000
Asie du Sud	1 600	1 210	905	1 152	1 960
Autres pays	2 160	1 824	837	834	740
Amérique latine et les Caraïbes	1 146	602	596	522	700
Autres pays	637	358	354	194	3 000

SOURCE: 1994/95 - 1997/98, PAM; 1998/99 prévision, FAO

Note: Total calculé sur la base de chiffres non arrondis.

Les contributions à la RAIU et aux IPSR^{1/} augmenteront sans doute en 1999

En 1998, les contributions à la Réserve internationale alimentaire d'urgence (RAIU) du PAM se sont montées à quelque 2 millions de tonnes de céréales et à environ 194 000 tonnes de produits autres que les céréales. Dans le cas des céréales, ce chiffre représente une progression de plus de 1 million de tonnes, soit deux fois plus qu'en 1997, tandis que, dans le cas des autres produits, les contributions à la RAIU ont augmenté de 16 pour cent en 1998 par rapport aux contributions de 167 000 tonnes enregistrées en 1997 (voir tableau A.11). Fin février 1999, les contributions aux interventions prolongées de secours et de redressement (IPSR), également administrées par le PAM, ont légèrement augmenté – de 2 pour cent environ – dans le cas des céréales pour atteindre 540 000 tonnes et, dans le cas des autres produits, elles ont progressé de 46 pour cent environ par rapport à 1997 pour se monter à 102 000 tonnes.

Au cours des deux dernières années, les effets conjugués de différents facteurs – troubles civils, crises économiques et catastrophes causées par les intempéries – ont conduit à mettre en oeuvre de nouvelles opérations d'urgence partout dans le monde, de sorte qu'il a fallu accroître les ressources allouées à ces activités. Pour faire face à cette situation, le PAM a entrepris de transformer toutes ces opérations d'urgence en IPSR sur une période de deux ans (1998-2000). Pour 1999, le PAM a estimé qu'il aura besoin de contributions d'environ 800 000 tonnes de vivres pour les différentes interventions prolongées de secours et de redressement qu'il mène de par le monde.

^{1/} Dans les précédents numéros des Perspectives de l'alimentation, cette catégorie d'activité avait été nommée intervention en faveur de réfugiés de longue durée. Le PAM a récemment élargi cette catégorie d'activité pour y inclure les activités de relèvement (réinstallation et redressement) et la désigne désormais sous le titre d'intervention prolongée de secours et de redressement (IPSR).

SERVICE D'ÉCHANGE D'INFORMATIONS PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE POUR LE SECTEUR DES LÉGUMINEUSES

Le Service des denrées alimentaires de base de la Division des produits et du commerce international a récemment mis sur pied un réseau d'échange d'informations par courrier électronique sur l'évolution de la conjoncture sur les marchés mondiaux des légumineuses. Ce service est appelé **Pulses Market Network (PMN)**.

Pour s'abonner gratuitement à ce service d'information par courrier électronique, laisser la case "objet" en blanc et saisir le message suivant:

subscribe Pulses-L

lequel devra ensuite être envoyé à: **Pulses-L@mailserv.fao.org**

Le PMN a essentiellement pour objet de faciliter la discussion des questions liées à l'évolution de la conjoncture sur les marchés nationaux et internationaux des légumineuses. Les usagers inscrits sont invités à communiquer des articles, publications et rapports statistiques sur le secteur des légumineuses dans leur propre pays ou région, et sont encouragés à échanger des questions et des réponses sur les questions d'actualité intéressant ce secteur. Comme l'une des principales caractéristiques de ce service est son caractère mondial, les usagers peuvent rédiger leurs messages en anglais, en espagnol ou en français. Ce service multilingue comprendra également un rapport annuel et un rapport semestriel fondés sur les dernières analyse et prévisions de la FAO concernant la situation et les perspectives mondiales des légumineuses, notamment des points de vue de la production, de la consommation, du commerce et des prix.

En bref, les objectifs de ce nouveau service de la FAO sont les suivants:

- a. faciliter un échange d'informations sur les marchés des légumineuses entre les usagers inscrits par le biais du serveur de courrier de la FAO;
- b. diffuser les rapports de la FAO concernant l'évolution de la conjoncture sur les marchés mondiaux des légumineuses.

Dès que vous serez inscrit au système PMN, ne manquez pas de communiquer les informations dont vous disposez concernant le secteur des légumineuses, qui peuvent présenter un intérêt pour d'autres usagers. Veuillez envoyer votre message à l'adresse Pulses-L@mailserv.fao.org et le moniteur le diffusera à tous les usagers inscrits.

M A N I O C

Baisse de la production et de la consommation de manioc en 1998

Les estimations de la **production** mondiale de manioc en 1998 ont été révisées à la baisse depuis la dernière estimation de novembre 1998 et se situent actuellement à 162 millions de tonnes de racines fraîches, soit 3 pour cent de moins qu'en 1997. Cette baisse reflète un fléchissement de la production en Asie ainsi qu'en Amérique latine et dans les Caraïbes qui n'a pas suffi à compenser la légère augmentation enregistrée en Afrique. En Asie, la production totale en 1998 a reculé de 5 pour cent pour s'établir à 45 millions de tonnes par suite, principalement, de la sécheresse causée par le phénomène El Niño, qui a réduit les plantations et les rendements. Parmi les principaux pays

producteurs, la production en Thaïlande a baissé de 12 pour cent, tandis que la baisse de production a varié entre 5 et 20 pour cent en Inde, en Chine et aux Philippines. Au Viet Nam, on estime que la production est demeurée à peu près ce qu'elle avait été l'année précédente. Bien que certaines terres traditionnellement utilisées pour la culture de manioc aient apparemment été affectées à des cultures plus rémunératrices, comme le riz et le maïs, cette réduction des superficies a été compensée par la mise en culture de nouveaux champs sur des terres précédemment inutilisées du sud, où on pratique maintenant la culture intensive du manioc avec des variétés à haut rendement, à forte teneur en féculents. La contraction a été la plus prononcée en Amérique latine et dans les Caraïbes, où on estime que la production a diminué

PRODUCTION MONDIALE DU MANIOC 1/

	1996	1997	1998 prélim.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Total mondial	165,4	166,2	161,6
Afrique	84,7	86,5	88,1
Congo, Rép. dem.	16,8	16,8	16,5
Ghana	7,1	7,1	7,6
Madagascar	2,4	2,4	2,4
Mozambique	4,7	5,3	5,0
Nigéria	31,4	32,1	32,7
Ouganda	6,0	5,7	6,2
Tanzanie	2,2	2,3	2,6
Asie	48,8	47,5	45,0
Chine	3,6	3,6	3,4
Inde	6,0	6,0	4,8
Indonésie	17,0	15,1	16,1
Philippines	1,9	2,0	1,9
Thaïlande	17,4	18,1	16,0
Viet Nam	2,1	2,0	2,0
Amérique latine et les Caraïbes	31,6	32,0	28,4
Brésil	24,6	24,3	20,4
Colombie	1,8	1,8	1,8
Paraguay	2,6	3,2	3,3

SOURCE: FAO

1/ Equivalent de racines fraîches.

de plus de 10 pour cent pour tomber à 28,4 millions de tonnes par suite, dans ce cas également, du mauvais temps causé par le phénomène El Niño dans plusieurs pays situés le long de la ligne de l'Equateur ainsi que dans l'hémisphère austral. La récolte au Brésil, par exemple, qui n'a atteint que 20,4 millions de tonnes, a été inférieure de 16 pour cent à celle de 1998, en raison de la sécheresse prolongée qui a sévi dans les Etats du nord-est, qui assurent environ 40 pour cent de la production nationale de manioc. La production a également diminué en 1998 en Colombie et en Haïti. En revanche, une légère augmentation a été enregistrée au Paraguay, où les exploitants ont planté du manioc sur des terres précédemment affectées à la culture du coton, ainsi qu'en République dominicaine. En Afrique, on estime que la production a augmenté de près de 2 pour cent pour atteindre 88 millions de tonnes, grâce à des conditions météorologiques favorables dans certains grands pays producteurs, mais aussi aux politiques mises en oeuvre par les pouvoirs publics pour promouvoir la culture du manioc. En particulier, la production a augmenté en Angola, au Ghana, au Libéria, au Nigéria, en Ouganda et en Tanzanie,

tandis que les récoltes ont été mauvaises au Bénin, au Cameroun, au Congo, au Mozambique, en République démocratique du Congo et en Sierra Leone, où la sécheresse a réduit les superficies plantées et les rendements. Les troubles civils et les conflits internes ont également contribué à la contraction de la production en République démocratique du Congo et en Sierra Leone. Les autres pays de la région n'ont pas signalé de changements majeurs de la production.

L'augmentation de la production de manioc en Afrique en 1998 a entraîné une légère augmentation de la **consommation** humaine de manioc dans la région, mais cela n'a pas suffi à empêcher un léger recul de la ration calorique moyenne par habitant. Dans les pays où la production de manioc a diminué, la réduction de la ration calorique a été particulièrement marquée, ce qui a souvent eu des conséquences sérieuses sur la sécurité alimentaire. En Amérique latine et dans les Caraïbes, le recul de la production a sans doute réduit les utilisations du manioc comme aliment pour animaux, mais la consommation humaine est demeurée inchangée. Au Brésil, celle-ci a sans doute augmenté en 1998 grâce, entre autres, à la popularité croissante de nouveaux produits à base de manioc (voir encadré). En Asie, l'utilisation globale de manioc a diminué en 1998 par suite, surtout, d'une moindre utilisation de ce produit comme aliment pour animaux. Tel a particulièrement été le cas dans la province chinoise de Taïwan, en République de Corée, aux Philippines et en Malaisie, pays dont les importations ont été moindres, voire nulles, en 1998. Dans la province chinoise de Taïwan, par exemple, l'utilisation de copeaux et de granulés de manioc dans les rations d'aliments pour animaux a diminué après la restructuration du secteur de l'élevage de porcs, consécutive à l'apparition de plusieurs cas de fièvre aphteuse en 1997. L'utilisation de manioc dans les aliments traités et les produits industriels a diminué aussi en Thaïlande. En revanche, l'augmentation de la production en Indonésie a encouragé un accroissement de la consommation humaine de manioc dans le pays, ce qui a contribué à compenser la réduction des récoltes de riz, dont le manioc est un aliment de remplacement. Parmi les pays développés, l'utilisation de manioc comme aliment pour animaux a diminué en 1998 dans la Communauté européenne, alors même que les élevages de porcs ont repris après l'épidémie de fièvre aphteuse qui avait réduit la production, particulièrement aux Pays-Bas, en Allemagne et en Belgique. La diminution de l'utilisation de manioc a été causée surtout par l'abondance de l'offre et la baisse des prix relatifs de céréales destinées à l'alimentation des animaux, qui a encouragé l'utilisation de produits autres que le manioc dans

les aliments composés. Les utilisations de manioc dans les autres pays développés, y compris en Israël et en Pologne, a diminué aussi.

Turquie, n'en ont pas acheté du tout pendant cette période.

Fléchissement du commerce de manioc en 1998

Les estimations du **commerce** mondial de manioc en 1998 ont été révisées à la baisse de 800 000 tonnes, c'est-à-dire de 13 pour cent, depuis le dernier rapport et ont été ramenées à 5 millions de tonnes (12,5 millions de tonnes d'équivalent en racines fraîches), soit 22 pour cent de moins qu'en 1997. Cette diminution reflète la réduction des expéditions de copeaux et de granulés destinés à l'alimentation des animaux, mais aussi par la contraction du commerce de féculents et de farine à usage industriel et alimentaire.

Comme par le passé, la Thaïlande est restée, et de loin, le plus gros fournisseur sur les marchés mondiaux et a été à l'origine de 80 pour cent des exportations mondiales. Les expéditions de la Thaïlande ont reculé de 25 pour cent, tombant de 5,3 millions de tonnes en 1997 à 4 millions de tonnes en 1998. Les ventes à la Communauté européenne, qui pourront atteindre 2,8 millions de tonnes, ont été inférieures aux 5,25 millions de tonnes que la Thaïlande est autorisée à y vendre dans le cadre des arrangements préférentiels concernant l'accès aux marchés communautaires. De même, les exportations de l'Indonésie, toutes destinations confondues, n'ont pas dépassé 200 000 tonnes en raison d'une très ferme demande intérieure. En fait, les exportations en Indonésie vers la Communauté européenne n'ont atteint que 50 000 tonnes, soit un chiffre très inférieur aux 866 000 tonnes que l'Indonésie est autorisée à exporter vers la Communauté. Parmi les autres exportateurs traditionnels de manioc, les ventes de la Chine et du Viet Nam sont demeurées à peu près semblables à ce qu'elles avaient été en 1997. Ces deux pays, qui sont à la fois exportateurs et importateurs de produits à base de manioc, n'ont pas non plus utilisé intégralement leurs contingents d'exportation vers la Communauté européenne, en raison de la fermeté de la demande intérieure et de la réorientation des exportations vers d'autres marchés.

COMMERCE MONDIAL DU MANIOC ^{1/}

	1996	1997	1998 prélim.
	(. . millions de tonnes . .)		
Exportations mondiales	5,8	6,4	5,0
Thaïlande	4,6	5,3	4,0
Indonésie	0,4	0,2	0,2
Chine ^{2/}	0,4	0,4	0,4
Autres pays	0,4	0,5	0,4
Importations mondiales	5,8	6,4	5,0
CE ^{3/}	3,5	3,6	2,9
Chine ^{2/}	0,3	0,6	0,6
Japon	0,3	0,3	0,3
Corée, Rép. de	0,6	0,5	0,4
Autres pays	1,1	1,4	0,8

SOURCE: FAO

^{1/} En poids de copeaux et granulés, y compris féculé et farine, du produit.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Non compris les échanges entre les pays membres de la CE.

Les importations de copeaux et de granulés dans la Communauté européenne ont représenté 2,9 millions de tonnes, soit 700 000 tonnes de moins qu'en 1997 et le chiffre le plus bas enregistré depuis 10 ans. Parmi les pays non-membres de la Communauté européenne, aussi bien la Chine que le Japon ont accru leurs achats de copeaux et de granulés de manioc, tandis que les Philippines et la République de Corée en ont acheté beaucoup moins par suite des difficultés économiques que traverse le secteur de l'élevage. Les autres importateurs traditionnels, comme Israël, la Pologne, la province chinoise de Taïwan et la

Les prix des granulés de manioc en 1998 sont les plus faibles depuis 10 ans

En 1998, le prix à l'importation de granulés de manioc dans la Communauté européenne a continué de baisser: il a été en moyenne de 107 dollars E.-U. la tonne, soit un chiffre nettement inférieur à la moyenne de 158 dollars E.-U. qui a prévalu pendant la période 1994-96 et le chiffre le plus bas depuis 10 ans. Les prix du manioc ont souffert de la faiblesse de la demande d'importations de copeaux et de granulés de tapioca dans la Communauté européenne, l'abondance de l'offre et la baisse des prix intérieurs des céréales destinées à l'alimentation des animaux ayant encouragé une moindre utilisation du manioc dans les aliments composés. La tendance à la baisse des prix des granulés de manioc en 1998 a suivi celle des prix de l'orge, qui est l'un des principaux concurrents du manioc sur le marché des aliments pour animaux. Au début 1998, toutefois, la baisse des prix mondiaux de la farine de soja, qui est combinée avec le tapioca dans les aliments

composés pour animaux, a amélioré la compétitivité des mélanges manioc/soja par rapport à celle de l'orge et du maïs sur les marchés européens. A la différence des granulés, les cours des féculents et de la farine de manioc sur les marchés internationaux ont repris jusqu'en juin 1998 sous l'effet d'un raffermissement de la demande et de la raréfaction des matières premières de qualité, mais ils se sont effondrés depuis juillet par suite de la concurrence exercée par d'autres types de féculents (voir tableau des prix et graphique).

en 1998 en Thaïlande permet de prévoir une augmentation de 4 pour cent de la production en 1999. A ce stade, il est peu probable que la production change beaucoup dans les autres pays.

PRIX DU MANIOC ET DES PRODUITS DÉRIVÉS EN THAÏLANDE

	Farine/ féculents de tapioca, qualité super, fob Bangkok	Prix intérieurs	
		Racines	Granulés
	(. dollars E.-U./tonne .)		
1995	358	65	127
1996	289	49	113
1997	244	34	72
1998	276	44	75
1998 - janv.-mars	291	39	71
avril-juin	330	51	72
juil.-sept.	269	48	87
oct.-déc.	213	37	n.a.
1999 - janv.-fév.	200	31	73

SOURCE: Thai Tapioca Trade Association, Etude commerciale.

Perspectives de la production, du commerce et des prix pour 1999

S'il est trop tôt pour donner des estimations de la production mondiale de manioc en 1999, certaines indications préliminaires portent à penser que la production risque de baisser en Afrique ainsi qu'en Amérique latine et dans les Caraïbes, où le mauvais temps, l'an dernier, a nui aux plantations. En Afrique, plusieurs grands pays producteurs, particulièrement ceux qui sont affectés par des troubles civils et des conflits internes, comme l'Angola, la République démocratique du Congo et la Sierra Leone, devraient enregistrer cette année encore une contraction de la production. Au Nigéria, les estimations des services gouvernementaux concernant la récolte de 1999 laissent entrevoir aussi une réduction substantielle de la production. En revanche, une légère reprise est attendue en Asie, à supposer, toutefois, que les conditions météorologiques redeviennent normales, d'autant que l'enquête annuelle sur les plantations réalisée

Le commerce international de manioc pourrait reprendre légèrement après être tombé au plus bas l'an dernier. Cette reprise serait due principalement à l'augmentation prévue de la production en Thaïlande, qui devrait se traduire par un accroissement des quantités exportables. Les exportations thaïlandaises vers la Communauté européenne avaient déjà augmenté de 30 pour cent à la fin de février 1999 par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Toutefois, le résultat pour l'ensemble de l'année civile dépendra dans une large mesure des prix des céréales destinées à l'alimentation des animaux et des tourteaux d'oléagineux dans la Communauté européenne.

La modeste reprise des approvisionnement escomptés dans les principaux pays exportateurs risque de continuer d'exercer une pression à la baisse sur les prix nationaux et internationaux. Par exemple, fin février 1999, la racine de manioc en Thaïlande se négociait dans le pays à 120 baht/kg

PRIX DU MANIOC, DE LA FARINE DE SOJA ET DE L'ORGE DANS LA CE

	Granulés de manioc <u>1/</u>	Farine de soja <u>2/</u>	Mélange manioc farine de soja <u>3/</u>	Orge <u>4/</u>	Mélange orge/manioc
	(..... dollars E.-U./ tonne)				(. rapport. .)
1990	167	208	175	225	1.29
1991	178	197	186	222	1.19
1992	183	204	187	235	1.26
1993	137	208	151	197	1.30
1994	144	192	154	182	1.18
1995	177	197	181	209	1.15
1996	152	268	175	194	1.11
1997	108	276	142	161	1.13
1998	107	170	120	145	1.21
1999 <u>5/</u>	103	147	112	153	1.37

SOURCE: FAO, Oil World et Agra Europe.

1/ Prix f.o.b. Rotterdam (péniche ou chemin de fer) y compris un droit de 6 pour cent. 2/ Argentine (45/46 pour cent protéines) c.i.f. Rotterdam. 3/ Mélange composé de 80 % de granulés de manioc et de 20 % de farine de soja. 4/ Prix de vente de l'orge en Espagne. 5/ Moyenne janvier-février.

32,3 dollars E.-U. la tonne)^{1/} contre 183 baht (41 dollars E.-U. la tonne)^{2/} à la même époque de l'an dernier. Sur les marchés internationaux, les prix de la farine/féculent de tapioca thaï ont également continué de baisser et sont tombés à 200 dollars E.-U. en février 1999, contre 310 dollars E.-U. un an auparavant. Simultanément, les prix des granulés de manioc exportés vers la Communauté européenne au cours des deux premiers mois de 1999 sont tombés à 103 dollars E.-U. la tonne, soit le chiffre le plus bas enregistré jusqu'à présent. Toutefois, comme il est probable que les prix du

soja diminueront, il se peut que les prix des granulés de manioc remontent légèrement, encore que cela dépendra dans une large mesure de l'évolution de la conjoncture sur le marché communautaire des céréales destinées à l'alimentation des animaux.

1/ Au taux de change moyen de 37,07 baht par dollar E.-U. en février 1999.

2/ Au taux de change moyen de 44,70 baht par dollar E.-U. en février 1998.

LE MANIOC, ALIMENT DE BASE DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

La consommation humaine de manioc (frais ou traité) dans le monde est essentiellement concentrée dans les pays en développement. En **Afrique**, environ 70 pour cent de la production de manioc sert à l'alimentation humaine. Les produits traités les plus populaires sont appelés "*gari*", "*lafun*", "*foufou*", "*attiéké*" et "*chickwangué*". Le "*gari*", qui se présente sous la forme de granulés secs fabriqués à partir de manioc humide et fermenté, est consommé surtout en Afrique de l'Ouest. D'autres formes de manioc traité sont notamment le manioc séché au soleil, appelé "*lafun*" dans le sud-ouest du Nigéria, ainsi qu'une soupe épaisse faite de manioc fermenté, appelée "*foufou*". Dans d'autres régions de l'Afrique, les racines ou morceaux de racines de manioc séché sont transformés en farine communément appelée "*attiéké*" et "*chickwangué*".

En **Amérique latine et dans les Caraïbes**, de 35 à 40 pour cent de la production de manioc sert à l'alimentation humaine; un cinquième est mangé frais, principalement par les populations rurales, sous trois formes: manioc frais (bouilli ou frit); farine grillée appelée "*farinha de mandioca*", populaire dans le nord du Brésil et les régions voisines; et comme farine précuite, appelée "*farinha da mesa*". Au Brésil, différents produits à base de manioc connaissent une vogue de plus en plus grande dans le secteur de l'alimentation et dans la restauration rapide en ville, en particulier le féculent de manioc fermenté naturellement, communément appelé "*polvilho azedo*", utilisé en boulangerie. Dans le sud, le centre et l'ouest du pays, le principal aliment à base de manioc, le "*pão de queijo*", espèce de pain fait à base de féculent aigre-doux de manioc, de fromage et d'oeufs, se trouve virtuellement sur toutes les tables. En Colombie, le "*Sour*", féculent fermenté extrait du manioc, sert à préparer des en-cas et différentes formes traditionnelles de pain sans

gluten appelé "*pan de yuca*" et "*pan de bono*". De même, dans les pays des Caraïbes, la pulpe de manioc sert à préparer un épais gâteau appelé "*bammy*". On trouve également dans la région un pain sans levain communément appelé "*casabe*".

En **Asie**, plus de 40 pour cent de la production de manioc est utilisée pour la consommation humaine, une bonne part du reste étant exportée sous forme de copeaux et de granulés. Le manioc est une source bon marché de calories qui complète souvent le régime alimentaire lorsque le riz est insuffisant. Les principaux consommateurs sont l'Inde et l'Indonésie. En Inde, les racines de manioc cuites au four sont converties en petits copeaux, en farine et en "*sago*", type de féculent humide que on cuit au four. En Indonésie, 57 pour cent de la production sert à la consommation humaine. Les racines de manioc sont mangées bouillies ou cuites à la vapeur ou et transformées en copeaux secs, communément appelés "*gaplek*", et en féculent. Le "*gaplek*" est utilisé pour la préparation d'un grand nombre de plats traditionnels et, en périodes de pénurie, remplace en partie le riz dans le régime alimentaire des populations rurales. En Thaïlande, les produits à base de manioc sont principalement tirés de féculents traités et consommés sous forme de nouilles, de gâteaux et de pâtisseries.

LAIT ET PRODUITS LAITIERS

Tendances des prix

Les prix moyens à l'exportation des produits laitiers en 1998 ont été plus faibles qu'en 1997, à l'exception du beurre. D'une manière générale, les prix ont été affectés par l'abondance des approvisionnements dans les principaux pays exportateurs, jointe à la réduction du pouvoir d'achat entraînée par la dévaluation de la monnaie dans plusieurs des principaux pays importateurs du sud-est de l'Asie ainsi qu'en Fédération de Russie. Les cours internationaux se sont quelque peu raffermis en décembre 1998 et janvier 1999 lorsque on a appris que les stocks avaient diminué en Océanie, mais ils sont retombés depuis lors. Les raisons de cette dernière baisse des prix sont notamment une demande de beurre importé inférieure à la moyenne dans le premier importateur du monde, la Fédération de Russie, pendant l'hiver.

Une légère augmentation de la production de lait est à prévoir

Une légère augmentation de la production mondiale de lait est prévue pour 1999; la production devrait augmenter légèrement dans la plupart des grands pays producteurs. En Australie, la production de lait en 1998/99 pourrait dépasser le chiffre record atteint l'an dernier, en dépit du temps sec qui a régné dans certaines régions. En Nouvelle-Zélande, en revanche, le temps sec risque de se traduire en 1998/99 par un recul de quelque 3 pour cent de la production de lait. En dépit des vicissitudes causées par le temps, l'industrie laitière de ces pays est fermement engagée dans une phase cyclique d'expansion, essentiellement du fait que l'industrie laitière est plus rentable que l'élevage. En outre, la dévaluation de la monnaie dans ces deux pays a, dans une certaine mesure, amorti l'impact pour les

exploitants de la baisse des prix (en termes de dollars E.-U.) enregistrée sur les marchés internationaux en 1998

PRIX INDICATIFS D'EXPORTATION DES PRODUITS LAITIERS 1/

	1997	1998		
	sept.	juillet	août	sept.
	(. . dollars E.-U./tonne, f.o.b. . .)			
Beurre	1 775	1 700	1 650	1 575
Lait écrémé en poudre	1 575	1 350	1 400	1 350
Lait entier en poudre	1 800	1 625	1 625	1 575
Fromage (Cheddar)	2 163	1 850	1 850	1 850
Caséine acide	4 100	3 950	3 950	3 950

1/ Point médian de la fourchette de prix publiés par le Dairy Board de la Nouvelle-Zélande.

Chose curieuse qui reflète la mesure dans laquelle ce secteur dépend des pâturages, l'augmentation de la production de lait en Océanie est fondée sur l'expansion des troupeaux plutôt que sur une progression des rendements. Dans d'autres régions, et en Europe orientale en particulier, la production de lait augmente surtout grâce à un meilleur rendement: tel est le cas par exemple en Pologne, premier producteur de lait de la région. En Bulgarie, la privatisation de l'industrie laitière du pays devrait s'achever en 1999. Ce processus - joint à l'expansion économique, à l'amélioration des approvisionnements en aliments pour le bétail et à des prix favorables du lait - a entraîné une augmentation constante de la production de lait depuis 1997. Aux Etats-Unis, la production de lait ne

devrait augmenter que très légèrement en 1999, la baisse des prix du lait se traduisant par une moindre rentabilité pour les producteurs. Dans plusieurs autres pays développés (la Communauté européenne, le Canada, le Japon, la Norvège et la Suisse), la production est soumise à des politiques de contingentement et ne change donc guère d'une année sur l'autre. En Fédération de Russie, la production de lait en 1998, de 33,6 millions de tonnes, a enregistré un fléchissement de près de 3 pour cent par rapport à l'année précédente. Néanmoins, depuis la dévaluation du rouble, le renchérissement des produits laitiers importés pourrait se traduire par une légère augmentation de la production de lait en 1999. En Ukraine, deuxième producteur de la CEI, la production laitière semble s'être stabilisée à un peu moins de 15 millions de tonnes après avoir régulièrement diminué depuis 1990, date à laquelle la production était de 24 millions de tonnes. La production des exploitants privés occupe une place de plus en plus grande dans le secteur laitier ukrainien, tandis que celle des anciennes grandes exploitations étatiques représente une proportion de plus en plus réduite du total.

PRODUCTION DE LAIT

	1996	1997 estim.	1998 prévis.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
TOTAL MONDIAL	561	546	556
CE	124	124	124
Etats-Unis	76	71	74
Inde	73	71	72
Féd. de Russie	33	34	34
Pakistan	23	21	22
Brésil	23	21	22
Ukraine	15	15	15
Pologne	13	12	12
Nouvelle Zélande	12	11	12
Australie	10	9	10

SOURCE: FAO

Dans les pays en développement, l'augmentation de la production laitière devrait se poursuivre en Asie et en Amérique latine. A supposer que les conditions météorologiques soient normales, la production laitière en Inde pendant la campagne de commercialisation 1999/2000 (avril/mars) pourrait atteindre 76 millions de tonnes, ce qui consoliderait son statut de premier producteur mondial. La production laitière dans ce pays a été stimulée par l'augmentation de la demande intérieure, qui s'est traduite par une hausse des prix à l'exploitation. Comme l'Inde

applique un régime de prix fondé sur la teneur du lait en matières grasses, l'augmentation de la production a été imputable surtout au lait de bufflesse, qui contient 7 pour cent de matières grasses, contre 4 pour cent pour le lait de vache. En Chine, on s'attend à une légère augmentation de la production totale de lait. A la différence de la décennie précédente, l'augmentation de la production de lait en Chine pendant les années 90 a été imputable surtout à l'amélioration des rendements plutôt qu'à l'expansion des troupeaux. En Amérique latine, les secousses qu'a connues l'économie brésilienne à la fin de 1998 ont eu d'importantes conséquences pour les autres pays membres du Mercosur. Le Brésil, principal marché régional, absorbe 75 pour cent des exportations de l'Argentine et une proportion semblable de celles de l'Uruguay. En dépit des incertitudes qui entourent aussi bien la demande intérieure que le volume des importations futures du Brésil, la production laitière des pays du Mercosur devrait augmenter, étant donné l'élan acquis par la phase d'expansion des troupeaux, ce qui pourrait avoir pour effet de déprimer les prix à la production. Dans les autres pays d'Amérique latine, l'augmentation de la production laitière en Colombie, jointe à la stagnation de la demande intérieure, a conduit les entreprises laitières à essayer d'écouler l'excédent de leur production sur les marchés d'exportation sous forme de produits laitiers. Au Mexique, la production de lait pourrait être stimulée par la libéralisation des prix au détail du lait intervenue à la fin de 1998; néanmoins, comme le coût des aliments pour le bétail a apparemment augmenté pour les exploitants, cette mesure pourrait, dans l'immédiat, avoir un impact plus marqué sur la nature des produits vendus – par exemple une production accrue de lait pasteurisé – que sur son volume en tant que tel.

Peu de changements dans le commerce de produits laitiers en 1999

Comme il est peu probable que la production de lait dans les principaux pays exportateurs augmente beaucoup en 1999, l'offre de produits laitiers sur les marchés mondiaux ne devrait guère changer par rapport à l'année précédente. De même, la demande d'importations de fromages dans les principaux pays importateurs sera sans doute semblable à celle de 1998. L'une des causes de cette absence de croissance du commerce de fromage pourrait être la réduction de la demande d'importations de la Fédération de Russie et du Brésil, causée par la dévaluation de la monnaie de ces pays. Le commerce mondial de beurre pourrait se contracter si la demande d'importations de la Fédération de Russie baisse, celle-ci ayant, ces dernières années, représenté en

moyenne 50 pour cent des échanges mondiaux. S'agissant du lait en poudre, la demande d'importations devrait demeurer relativement stable dans le sud-est de l'Asie, en Afrique du Nord et au Mexique, mais les importations du Brésil pourraient diminuer.

STOCKS DE BEURRE ET DE LAIT ÉCRÉMÉ EN POUDRE DANS LA CE ET AUX ÉTATS-UNIS

	CE		Etats-Unis	
	Beurre	Lait écrémé en poudre	Beurre	Lait écrémé en poudre
	(. milliers de tonnes.)			
févr. '97	56	120	0	0
févr. '98	27	130	0	0
févr. '99 *	16	173	0	0

SOURCE: USDA, ZMP.

Note: A fin du mois.

* Estimée

Augmentation prévisible des stocks dans la Communauté européenne

La question de savoir si les stocks d'intervention dans la Communauté européenne augmenteront beaucoup pendant l'année dépendra directement de la demande d'importations de pays tiers. Si les exportations communautaires

demeurent semblables à celles de 1998, les stocks d'intervention de lait écrémé en poudre en fin d'année pourraient dépasser de 100 000 tonnes, c'est-à-dire de 50 pour cent, ceux de 1998, tandis que, dans le cas du beurre, les stocks d'intervention et les stocks privés financés au moyen de fonds publics pourraient s'accroître de 50 000 tonnes (60 pour cent). Toute augmentation substantielle des stocks d'intervention pourrait contribuer à exercer une pression baissière sur les cours internationaux pendant le second semestre de 1999.

Perspectives des prix

Les éléments qui influenceront sur les perspectives des prix pendant le reste de 1999 seront notamment le niveau de la demande d'importations du Brésil après la dévaluation substantielle du real, l'expansion de la production pendant le second semestre de l'année dans les principaux pays exportateurs de produits laitiers de l'hémisphère austral (Nouvelle-Zélande, Australie, Argentine et Uruguay), tous tributaires des pâturages non irrigués; le niveau des subventions à l'exportation versées par les Etats-Unis et la Communauté européenne et le volume des stocks d'intervention dans la Communauté. A supposer que les conditions météorologiques soient normales dans l'hémisphère Sud, on ne devrait pas enregistrer de déséquilibre marqué sur les marchés internationaux des produits laitiers en 1999, mais les prix moyens pendant l'année risquent d'être légèrement inférieurs à ceux qui prévalaient à la fin de 1998.

ENGRAIS

Les prix de l'urée se sont quelque peu raffermis en février, ce qui a inversé la tendance à la baisse constatée depuis octobre 1998. Ils demeurent néanmoins inférieurs à ce qu'ils étaient un an auparavant, particulièrement en Europe orientale, où les prix de février étaient inférieurs de 20 pour cent à ce qu'ils étaient pendant la période correspondante de 1998. Il se peut que les prix continuent de se raffermir jusqu'à la fin du mois de mars sous l'effet de la demande saisonnière. L'évolution future des prix continuera de dépendre des fluctuations des capacités d'approvisionnement des producteurs de la CEI. Si les producteurs ukrainiens sont revenus à leur pleine capacité de production, aussi bien l'Ukraine que la Fédération de Russie ont des programmes de livraisons nationales qui limitent leurs possibilités d'exportation. Les pays de la mer Noire ont vendu leur production à des importateurs méditerranéens

et latino-américains. En Asie, les producteurs indonésiens ont déjà engagé 50 pour cent environ de leurs contingents d'exportation. Le Viet Nam est récemment apparu sur le marché, la saison du repiquage du riz approchant dans le sud du pays. Les disponibilités au Proche-Orient sont limitées par suite des travaux de maintenance actuellement réalisés sur les installations de production. Les pays du Proche-Orient approvisionnent normalement les importateurs d'Amérique latine, le Viet Nam et la Thaïlande. Aux Etats-Unis, le marché intérieur, est stable. Au Mexique, en revanche, les usines de fabrication d'urée et de nitrate d'ammonium ont accru leur production pour alimenter le marché intérieur, ainsi que pour honorer leurs engagements d'exportation. En Inde, les importateurs attendent la décision des pouvoirs publics concernant les allocations d'importations et les conditions des

PRIX COMPTANTS MOYENS DES ENGRAIS (en vrac, f.o.b.)

	1999		1998	Variation depuis l'an dernier 1/
	janvier	février	février	
	(. dollars E.-U./tonne)			(. pourcentage .)
Urée				
Europe de l'Est	63-65	66-68	78-89	- 20,0
Proche Orient	79-82	84-87	82-94	- 2,2
Sulfate d'ammonium				
Europe de l'Est	31-34	31-35	13-29	+ 58,3
Golfe des Etats-Unis	45-55	45-55	85-90	- 42,9
Europe de l'Ouest	41-46	48-52	33-36	+ 43,5
Extrême Orient	50-51	50-51	42-47	+ 13,5
Phosphate diammonique				
Jordanie	205-209	205-209	211-217	- 3,4
Afrique du Nord	201-207	200-206	210-216	- 4,8
Golfe des Etats-Unis	201-203	199-201	191-194	+ 3,8
Superphosphate triple				
Afrique du Nord	158-162	155-162	162-165	- 3,2
Golfe des Etats-Unis	163-170	162-167	170-174	- 4,3
Chlorure de potassium				
Europe de l'Est	95-108	95-108	86-94	+ 12,4
Vancouver	115-129	115-129	114-126	+ 1,3
Europe de l'Ouest	129-137	129-137	128-138	-

SOURCE: Compilé à partir de données figurant dans Fertilizer Week et Fertilizer Market Bulletin.

1/ Calculées à partir du point médian des fourchettes des prix publiés.

appels d'offres, mais on prévoit des achats de l'ordre de 400 000 à 500 000 tonnes.

Les prix de l'**ammoniac** de presque toutes origines ont augmenté du fait que les approvisionnements ont été limités en même temps qu'une augmentation de la demande est prévue au Maroc, aux Pays-Bas et en France pour les plantations de printemps. En outre, l'Inde a lancé des appels d'offres pour l'acquisition d'un volume considérable d'ammoniac. Les prix du sulfate d'ammonium, qui ont baissé de 14 à 60 pour cent par rapport à l'année précédente, sont restés stables ou ont légèrement remonté en février. La demande d'importations de **sulfate d'ammonium** atteint 50 000 tonnes en Inde et 16 000 tonnes au Viet Nam. En République de Corée, la fermeté de la demande intérieure a réduit les quantités exportables.

Les prix du **phosphate diammonique (PDA)** sont restés stables ces quelques dernières semaines, sauf dans la région du golfe du Mexique, aux Etats-Unis, où ils ont légèrement reculé. Ils sont semblables à ce qu'ils étaient pendant la période correspondante de l'an dernier. La forte demande

de phosphate diammonique récemment enregistrée en Australie a contribué à soutenir les prix, qui pourraient se raffermir quelque peu au cours des prochaines semaines, qui sera une période d'achat pour la Chine et le Pakistan. Les importations indiennes ont été ajournées en raison des incertitudes créées par l'imposition récente d'une taxe à l'importation des engrais et des matières premières servant à la fabrication d'engrais. Aux Etats-Unis, la demande intérieure est molle, mais augmentera vraisemblablement à mesure que la saison des semis approche. Les pays de la CEI devraient exporter vers l'Europe, le Brésil et l'Uruguay et, de plus en plus aussi, vers le sud-est de l'Asie en raison de la baisse des taux de fret. L'Ethiopie devrait importer environ 75 000 tonnes de phosphate diammonique en provenance de Lituanie, du Maroc et de Jordanie.

Les prix du **superphosphate triple** d'Afrique du Nord sont restés stables au début de 1998, mais ont légèrement baissé pour les fournisseurs de la région du golfe du Mexique et des Etats-Unis. Dans l'un et l'autre cas, les prix sont inférieurs de 3 à 4 pour cent environ à ce qu'ils étaient il y a un an.

Les prix moyens au comptant du **chlorure de potassium** sont demeurés inchangés en février. Ils ont augmenté de 12 pour cent environ par rapport à la période correspondante de l'année dernière en Europe orientale et ont légèrement progressé aussi à Vancouver. L'Iran a conclu des contrats d'importation de 140 000 tonnes de chlorure de potassium avec la Jordanie et les producteurs de la CEI. La demande de chlorure de potassium en Europe devrait augmenter en mars/avril. En Chine, la production d'engrais à base de potassium a augmenté de 48 pour cent en 1998 par rapport à 1997. Les contrats de vente conclus

avec la Chine et le volume des importations des pays de l'Asie du Sud-Est ont été un des facteurs qui ont contribué à faire monter les prix. Les importateurs japonais ont conclu un accord d'approvisionnement avec les exportateurs canadiens. Les Philippines, pour leur part, ont importé 20 000 tonnes de chlorure de potassium en provenance de pays de la CEI. Aux Etats-Unis, le prix de la potasse importée a augmenté mais le mauvais temps a réduit la demande intérieure. La demande de potasse au Brésil, au Bangladesh, en Colombie, en Equateur et au Honduras contribuera sans doute à maintenir les prix de la potasse à leurs niveaux actuels.

Tableau A.1 a) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE - Estimations pour 1998 en mars 1999

	Blé			Céréales secondaires		
	1996	1997 prélim.	1998 estim.	1996	1997 prélim.	1998 estim.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	229.4	249.9	241.7	226.3	193.6	216.6
Arabie saoudite	1.2	1.5	1.8	0.7	0.6	0.6
Bangladesh	1.4	1.5	1.8	0.1	0.1	0.1
Chine 1/	110.6	123.3	110.0	145.9	119.6	141.7
Corée, R. p. d.	0.1	-	0.2	2.4	1.2	1.9
Corée, Rép. de	-	-	-	0.4	0.4	0.4
Inde	62.1	69.3	65.9	34.3	30.9	29.2
Indonésie	-	-	-	9.3	8.8	9.8
Iran, Rép. islamique	8.8	10.2	12.0	3.7	3.8	3.8
Japon	0.5	0.6	0.6	0.3	0.2	0.2
Myanmar	0.1	0.1	0.1	0.4	0.5	0.5
Pakistan	16.9	16.4	18.7	1.8	1.9	1.9
Philippines	-	-	-	4.2	4.3	3.8
Thaïlande	-	-	-	4.6	4.1	4.8
Turquie	18.5	18.7	21.0	10.5	10.8	10.9
Viet Nam	-	-	-	1.3	1.3	1.2
AFRIQUE	22.7	15.3	19.3	88.4	76.2	83.9
Afrique du Nord	16.6	10.0	14.0	13.5	9.1	10.7
Egypte	5.7	5.8	6.1	6.6	6.7	7.0
Maroc	5.9	2.3	4.4	4.1	1.7	2.2
Afrique subsaharienne	6.1	5.4	5.3	74.9	67.2	73.1
Afrique occidentale	0.1	0.1	0.1	30.3	29.3	32.6
Nigéria	-	0.1	0.1	18.5	18.5	19.3
Afrique centrale	-	-	-	2.6	2.4	2.7
Afrique orientale	2.9	2.6	3.3	22.6	18.3	23.1
Ethiopie	1.9	1.5	2.3	8.9	6.8	9.0
Soudan	0.5	0.6	0.5	4.7	3.9	5.5
Afrique australe	3.1	2.7	1.9	19.4	17.1	14.7
Afrique du Sud	2.7	2.3	1.5	10.8	9.6	8.1
Madagascar	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Zimbabwe	0.3	0.3	0.3	2.8	2.4	1.6
AMÉRIQUE CENTRALE	3.4	3.7	3.3	29.4	28.2	28.6
Mexique	3.4	3.6	3.2	25.5	25.1	25.4
AMÉRIQUE DU SUD	22.1	20.1	15.6	54.5	63.7	63.8
Argentine	16.0	14.8	10.6	13.5	19.7	24.3
Brésil	3.4	2.4	2.2	33.0	35.6	31.4
Colombie	0.1	0.1	0.1	1.6	1.3	1.6
AMÉRIQUE DU NORD	91.8	91.8	93.8	294.6	285.9	298.5
Canada	29.8	24.3	24.4	28.6	25.3	26.8
Etats-Unis	62.0	67.5	69.4	265.9	260.6	271.8
EUROPE	128.5	132.1	139.2	160.2	175.8	162.7
Bulgarie	1.8	3.6	3.3	1.6	2.6	2.4
CE 2/	100.1	95.1	102.8	105.1	110.6	105.7
Hongrie	3.9	5.3	5.0	7.3	8.9	8.0
Pologne	8.6	8.2	9.5	16.7	17.2	17.5
Roumanie	3.1	7.1	5.2	11.1	15.0	10.3
CEI 3/	67.6	81.2	62.1	55.7	70.8	43.0
OC	24.0	19.7	21.3	11.7	10.7	9.1
OCÉANIE						
Australie	23.7	19.4	21.1	11.1	10.0	8.4
TOTAL MONDIAL	589.5	613.9	596.4	920.8	904.9	906.1
Pays en développement	274.3	286.1	277.5	387.5	351.9	384.5
Pays développés	315.2	327.8	318.8	533.3	553.0	521.6

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris la province de Taïwan. 2/ Quinze pays membres. 3/ Poids après nettoyage; Communauté des Etats indépendants.

Tableau A.1 b) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE - Estimations pour 1998 en mars 1999

	Riz (paddy)			Céréales totales 1/		
	1996	1997 prélim.	1998 estim.	1996	1997 prélim.	1998 estim.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	522.7	526.8	512.1	978.4	970.3	970.4
Arabie saoudite	-	-	-	1.9	2.1	2.4
Bangladesh	28.3	28.3	26.7	29.8	29.8	28.6
Chine 2/	197.0	202.8	193.1	453.5	445.6	444.9
Corée, R. p. d.	2.0	1.7	2.1	4.5	2.9	4.2
Corée, Rép. de	7.3	7.5	7.0	7.7	7.9	7.4
Inde	122.1	123.6	123.5	218.5	223.8	218.6
Indonésie	51.1	49.4	46.4	60.4	58.2	56.2
Iran, Rép. islamique	2.6	2.9	2.9	15.1	16.9	18.7
Japon	12.9	12.5	11.2	13.7	13.3	12.0
Myanmar	17.7	16.7	17.8	18.2	17.2	18.4
Pakistan	6.5	6.5	7.1	25.1	24.8	27.7
Philippines	11.2	10.0	10.2	15.3	14.3	14.1
Thaïlande	22.4	22.6	21.5	27.1	26.7	26.3
Turquie	0.3	0.3	0.3	29.3	29.7	32.3
Viet Nam	27.3	28.4	28.4	28.6	29.7	29.6
AFRIQUE	15.5	17.0	15.8	126.6	108.5	118.9
Afrique du Nord	5.0	5.5	4.5	35.1	24.6	29.2
Egypte	4.9	5.5	4.5	17.2	18.0	17.6
Maroc	0.1	-	0.1	10.1	4.1	6.6
Afrique subsaharienne	10.5	11.5	11.3	91.5	84.0	89.7
Afrique occidentale	6.6	7.5	7.2	36.9	36.9	39.8
Nigéria	3.1	3.8	3.4	21.6	22.3	22.8
Afrique centrale	0.4	0.4	0.4	3.0	2.9	3.1
Afrique orientale	0.8	0.7	1.2	26.3	21.6	27.6
Ethiopie	-	-	-	10.8	8.3	11.2
Soudan	-	-	-	5.2	4.5	6.1
Afrique australe	2.7	2.8	2.5	25.2	22.6	19.1
Afrique du Sud	-	-	-	13.5	11.9	9.7
Madagascar	2.5	2.6	2.2	2.7	2.7	2.4
Zimbabwe	-	-	-	3.1	2.7	1.9
AMÉRIQUE CENTRALE	2.2	2.2	2.1	35.0	34.1	33.9
Mexique	0.4	0.5	0.5	29.3	29.2	29.1
AMÉRIQUE DU SUD	18.2	17.7	16.4	94.8	101.5	95.7
Argentine	1.0	1.2	1.0	30.4	35.7	36.0
Brésil	10.0	9.5	8.5	46.4	47.6	42.1
Colombie	1.6	1.5	1.6	3.3	2.9	3.2
AMÉRIQUE DU NORD	7.8	8.3	8.5	394.1	386.0	400.9
Canada	-	-	-	58.4	49.5	51.2
Etats-Unis	7.8	8.3	8.5	335.7	336.5	349.7
EUROPE	2.7	2.7	2.7	291.5	310.6	304.6
Bulgarie	-	-	-	3.4	6.1	5.7
CE 3/	2.7	2.6	2.6	207.8	208.3	211.2
Hongrie	-	-	-	11.3	14.2	13.0
Pologne	-	-	-	25.3	25.4	27.0
Roumanie	-	-	-	14.2	22.1	15.4
CEI 4/	1.2	1.1	1.3	124.5	153.0	106.4
OCÉANIE	1.0	1.4	1.4	36.7	31.9	31.8
Australie	1.0	1.4	1.3	35.8	30.8	30.9
TOTAL MONDIAL	571.2	577.2	560.2	2 081.5	2 096.0	2 062.6
Pays en développement	545.6	551.2	535.1	1 207.4	1 189.1	1 197.1
Pays développés	25.6	26.0	25.1	874.1	906.8	865.5

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris le riz, exprimé en paddy. 2/ Y compris la province de Taïwan. 3/ Quinze pays membres. 4/ Poids après nettoyage; Communauté des Etats indépendants.

Tableau A.2 a) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	1996/97	1997/98 estim.	1998/99 prévis.	1996/97	1997/98 estim.	1998/99 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	49.2	45.8	43.3	56.1	54.1	53.2
Arabie saoudite	-	-	-	5.8	6.0	6.2
Bangladesh	1.1	0.8	2.4	-	-	-
Chine ^{2/}	5.2	3.1	3.0	8.4	6.8	8.1
Chine - RAS de Hong Kong	0.4	0.4	0.4	0.1	-	-
Corée, Rép. de	3.9	3.9	4.4	9.1	8.1	7.3
Inde	1.8	2.3	0.9	0.2	0.2	0.2
Indonésie	4.2	4.0	2.8	0.9	1.3	0.2
Iran, Rép. islamique	7.0	4.0	3.5	2.2	1.7	1.5
Japon	6.3	6.0	6.3	20.3	21.0	20.7
Malaisie	1.3	1.1	1.2	2.4	2.3	2.2
Pakistan	3.0	4.3	2.4	-	-	-
Philippines	2.0	2.0	2.0	0.6	0.4	0.5
Singapour	0.3	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2
Sri Lanka	0.9	0.9	1.0	-	-	0.1
Syrie	0.1	0.2	0.2	0.3	0.3	0.3
Thaïlande	0.8	0.7	0.7	0.2	0.3	0.1
Yémen	2.2	2.5	2.6	0.2	0.2	0.2
AFRIQUE	20.7	23.4	22.0	9.2	10.4	11.8
Afrique du Nord	14.0	16.5	15.6	5.9	5.9	6.8
Algérie	3.3	4.5	4.3	0.9	1.3	1.1
Egypte	6.9	7.1	7.2	3.1	2.9	3.0
Maroc	1.6	2.4	1.8	0.7	0.6	1.4
Tunisie	0.8	1.2	0.9	0.5	0.5	0.6
Afrique subsaharienne ^{3/}	6.7	6.8	6.3	3.3	4.4	5.0
Côte d'Ivoire	0.2	0.3	0.3	-	-	-
Ethiopie	0.2	0.6	-	-	0.2	-
Kenya	0.6	0.5	0.3	1.1	1.1	0.4
Madagascar	0.1	0.1	0.1	-	-	-
Sénégal	0.2	0.2	0.2	0.1	0.1	0.1
Soudan	0.7	0.5	0.5	-	-	-
AMÉRIQUE CENTRALE	4.3	5.1	5.5	8.7	10.0	10.5
Mexique	1.9	2.1	2.3	6.3	7.0	7.4
AMÉRIQUE DU SUD	11.2	10.6	11.2	5.3	5.8	6.7
Brésil	6.5	5.7	6.0	0.7	1.0	1.6
Colombie	0.9	1.0	1.1	1.6	1.7	1.6
Pérou	1.2	1.3	1.2	0.7	1.0	1.1
Venezuela	1.2	1.2	1.3	1.2	1.2	1.2
AMÉRIQUE DU NORD	2.6	2.6	2.7	3.3	4.0	3.2
EUROPE	7.0	5.3	4.7	6.7	4.7	4.5
CE ^{4/}	2.1	3.1	2.5	2.8	2.5	2.6
CEI ^{5/}	2.8	2.7	3.5	0.3	0.3	0.7
OCÉANIE	0.5	0.4	0.4	-	0.1	0.1
TOTAL MONDIAL	98.3	96.0	93.3	89.6	89.4	90.7
Pays en développement	77.5	77.5	73.9	57.0	57.6	59.0
Pays développés	20.8	18.5	19.4	32.6	31.9	31.6

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Y compris la République d'Afrique du Sud.

^{4/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

^{5/} Communauté des Etats indépendants; non compris les échanges entre les Etats membres.

Tableau A.2 b) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	1997	1998 estim.	1999 prévis.	1996/97	1997/98 estim.	1998/99 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	9.2	17.4	12.2	114.5	117.4	108.8
Arabie saoudite	1.0	0.8	0.8	6.8	6.8	7.0
Bangladesh	-	2.5	1.3	1.1	3.3	3.7
Chine ^{2/}	0.3	0.2	0.6	13.9	10.2	11.7
Chine - RAS de Hong Kong	0.3	0.3	0.3	0.8	0.8	0.8
Corée, Rép. de	0.1	0.1	0.1	13.1	12.1	11.8
Inde	-	-	-	2.0	2.5	1.1
Indonésie	1.0	6.0	2.5	6.1	11.3	5.5
Iran, Rép. islamique	0.9	0.5	0.7	10.1	6.2	5.7
Japon	0.6	0.6	0.7	27.2	27.6	27.6
Malaisie	0.6	0.6	0.7	4.3	4.0	4.1
Pakistan	-	-	-	3.0	4.3	2.4
Philippines	0.9	2.2	1.2	3.5	4.6	3.7
Singapour	0.3	0.3	0.3	0.8	0.8	0.7
Sri Lanka	0.3	0.2	0.2	1.3	1.1	1.2
Syrie	0.2	0.2	0.2	0.7	0.7	0.7
Thaïlande	-	0.2	-	1.0	1.2	0.8
Yémen	0.2	0.2	0.2	2.6	2.8	2.9
AFRIQUE	4.3	4.1	4.1	34.2	37.9	37.9
Afrique du Nord	0.2	0.2	0.2	20.1	22.6	22.6
Algérie	0.1	0.1	0.1	4.2	5.9	5.5
Egypte	-	-	-	10.0	10.0	10.2
Maroc	-	-	-	2.3	3.0	3.2
Tunisie	-	-	-	1.4	1.8	1.5
Afrique subsaharienne ^{3/}	4.0	3.9	3.9	14.0	15.2	15.2
Côte d'Ivoire	0.5	0.5	0.5	0.7	0.8	0.8
Ethiopie	-	-	-	0.2	0.8	-
Kenya	0.1	0.1	0.1	1.7	1.7	0.8
Madagascar	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.2
Sénégal	0.4	0.5	0.5	0.7	0.8	0.8
Soudan	-	-	-	0.7	0.5	0.5
AMÉRIQUE CENTRALE	1.3	1.4	1.4	14.3	16.5	17.5
Mexique	0.3	0.3	0.3	8.5	9.4	10.0
AMÉRIQUE DU SUD	1.3	2.2	1.5	17.8	18.6	19.4
Brésil	0.8	1.5	1.0	8.0	8.2	8.6
Colombie	0.2	0.2	0.2	2.7	2.9	2.9
Pérou	0.2	0.2	0.2	2.2	2.5	2.4
Venezuela	-	-	-	2.4	2.4	2.4
AMÉRIQUE DU NORD	0.6	0.6	0.6	6.5	7.2	6.4
EUROPE	1.2	1.1	1.1	14.9	11.1	10.4
CE ^{4/}	0.7	0.7	0.7	5.5	6.3	5.7
CEI ^{5/}	0.5	0.3	0.3	3.6	3.4	4.5
OCÉANIE	0.3	0.3	0.3	0.9	0.9	0.8
TOTAL MONDIAL	18.7	27.5	21.6	206.7	212.9	205.6
Pays en développement	15.2	24.2	18.2	149.8	159.2	151.2
Pays développés	3.5	3.3	3.4	56.9	53.6	54.4

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Y compris la République d'Afrique du Sud.

^{4/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

^{5/} Communauté des Etats indépendants; non compris les échanges entre les Etats membres.

Tableau A.3 a) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	1996/97	1997/98 estim.	1998/99 prévis.	1996/97	1997/98 estim.	1998/99 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	4.7	3.9	4.6	3.4	8.9	6.3
Arabie saoudite	-	-	-	-	-	-
Chine ^{2/}	0.8	0.5	0.3	2.2	7.0	4.2
Corée, R. P. D.	-	-	-	-	-	-
Inde	0.6	-	0.1	-	-	-
Indonésie	-	-	-	-	0.5	0.3
Japon	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Myanmar	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Pakistan	0.1	0.1	-	-	-	-
Thaïlande	-	-	-	0.1	-	0.1
Turquie	0.9	1.5	2.5	0.3	1.0	1.3
Viet Nam	-	-	-	0.2	0.2	0.2
AFRIQUE	0.3	0.4	0.5	4.7	2.7	2.1
Afrique du Sud	0.1	0.3	0.3	2.5	1.4	0.5
Egypte	-	-	-	-	-	-
Soudan	-	-	-	0.1	0.1	0.5
Zimbabwe	-	-	-	0.3	0.3	0.1
AMÉRIQUE CENTRALE	0.1	0.3	0.2	-	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU SUD	9.9	9.4	7.2	12.5	13.7	13.0
Argentine	9.6	9.2	7.0	11.4	13.1	12.5
Suriname	-	-	-	-	-	-
Uruguay	-	-	-	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU NORD	44.9	49.2	43.5	57.1	47.9	53.3
Canada	17.9	21.1	14.5	5.0	3.5	3.5
Etats-Unis	27.0	28.1	29.0	52.2	44.4	49.8
EUROPE	18.1	17.3	19.5	9.4	7.7	11.4
CE ^{3/}	16.9	14.0	16.0	8.6	4.1	9.1
Hongrie	0.7	1.2	1.2	0.5	1.8	1.2
Pologne	0.1	0.1	0.5	0.1	0.1	0.1
Roumanie	0.2	0.9	0.5	-	1.2	0.7
CEI ^{4/}	0.8	2.5	3.3	0.6	2.7	1.1
OCÉANIE	18.4	15.3	14.5	4.4	2.9	3.5
Australie	18.4	15.3	14.5	4.4	2.9	3.5
TOTAL MONDIAL	97.2	98.4	93.3	92.2	86.6	90.7
Pays en développement	14.6	13.4	11.8	18.2	24.0	20.9
Pays développés	82.7	85.0	81.4	74.1	62.6	69.8

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

^{2/} Y compris la province de Taiwan.

^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

^{4/} Communauté des Etats indépendants; non compris les échanges entre les Etats membres.

Tableau A.3 b) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	1997	1998 estim.	1999 prévis.	1996/97	1997/98 estim.	1998/99 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	13.8	21.5	15.8	21.9	34.3	26.8
Arabie saoudite	-	-	-	-	-	-
Chine ^{2/}	1.0	3.8	1.2	4.1	11.4	5.7
Corée, R. P. D.	-	-	-	-	-	-
Inde	2.0	4.5	2.3	2.6	4.5	2.4
Indonésie	-	-	-	-	0.5	0.3
Japon	0.1	0.8	0.5	0.4	1.1	0.8
Myanmar	-	0.1	0.1	0.1	0.2	0.2
Pakistan	1.9	2.0	2.2	2.0	2.1	2.2
Thaïlande	5.3	6.4	5.5	5.4	6.4	5.6
Turquie	-	-	-	1.2	2.5	3.8
Viet Nam	3.6	3.8	3.9	3.7	4.0	4.1
AFRIQUE	0.2	0.5	0.3	5.2	3.6	2.9
Afrique du Sud	-	-	-	2.7	1.7	0.8
Egypte	0.2	0.4	0.3	0.2	0.4	0.3
Soudan	-	-	-	0.1	0.1	0.5
Zimbabwe	-	-	-	0.3	0.3	0.1
AMÉRIQUE CENTRALE	-	-	-	0.2	0.4	0.2
AMÉRIQUE DU SUD	1.7	1.5	1.8	24.2	24.7	21.9
Argentine	0.5	0.6	0.6	21.5	22.8	20.1
Suriname	0.1	-	0.1	0.1	-	0.1
Uruguay	0.7	0.5	0.7	0.8	0.6	0.8
AMÉRIQUE DU NORD	2.3	3.1	2.8	104.4	100.2	99.5
Canada	-	-	-	22.9	24.6	18.0
Etats-Unis	2.3	3.1	2.8	81.5	75.6	81.5
EUROPE	0.2	0.2	0.2	27.8	25.2	31.1
CE ^{3/}	0.2	0.2	0.2	25.7	18.3	25.3
Hongrie	-	-	-	1.3	3.0	2.4
Pologne	-	-	-	0.2	0.1	0.6
Roumanie	-	-	-	0.2	2.1	1.2
CEI ^{4/}	-	-	-	1.3	5.3	4.4
OCÉANIE	0.6	0.7	0.7	23.4	19.0	18.7
Australie	0.6	0.7	0.7	23.4	18.9	18.7
TOTAL MONDIAL	18.9	27.5	21.6	208.3	212.6	205.6
Pays en développement	15.7	22.7	17.5	48.4	60.2	50.3
Pays développés	3.2	4.8	4.1	159.9	152.4	155.3

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

^{4/} Communauté des Etats indépendants; non compris les échanges entre les Etats membres.

Tableau A.4 - BLÉ, CÉRÉALES SECOND. ET RIZ: Disponibilités et utilisation dans les principaux pays exportateurs, campagnes agricoles nationales

	Blé ^{1/}			Céréales secondaires ^{2/}			Riz (usiné)		
	1996/97	1997/98 estim.	1998/99 prévis.	1996/97	1997/98 estim.	1998/99 prévis.	1996/97	1997/98 estim.	1998/99 prévis.
(..... millions de tonnes)									
	ÉTATS-UNIS (juin/mai)			ÉTATS-UNIS			ÉTATS-UNIS (août/juillet)		
Stocks d'ouverture	10.2	12.1	19.7	14.4	27.0	38.2	0.8	0.9	0.9
Production	62.0	67.5	69.4	265.9	260.6	271.8	5.5	6.0	6.1
Importations	2.5	2.6	2.6	2.9	2.9	2.9	0.3	0.3	0.3
Disponibilités totales	74.7	82.2	91.7	283.3	290.6	312.8	6.6	7.1	7.3
Utilisation intérieure	35.4	34.2	37.1	204.8	207.2	212.9	3.2	3.5	3.6
Exportations	27.3	28.3	28.6	51.5	45.3	51.1	2.5	2.8	2.7
Stocks de clôture	12.1	19.7	26.0	27.0	38.2	48.8	0.9	0.9	1.0
	CANADA (août/juillet)			CANADA			THAÏLANDE (nov./oct.) ^{3/}		
Stocks d'ouverture	6.7	9.0	6.0	3.0	4.9	4.4	0.8	1.1	0.9
Production	29.8	24.3	24.4	28.6	25.3	26.8	14.8	15.0	14.2
Importations	0.1	0.1	0.1	0.8	1.5	0.7	0.0	0.2	0.0
Disponibilités totales	36.6	33.4	30.5	32.4	31.7	31.9	15.6	16.3	15.1
Utilisation intérieure	8.2	7.4	7.6	22.2	23.6	23.7	9.3	9.0	9.0
Exportations	19.4	20.0	14.6	5.4	3.7	3.3	5.3	6.4	5.5
Stocks de clôture	9.0	6.0	8.3	4.9	4.4	4.9	1.1	0.9	0.7
	ARGENTINE (déc./nov.)			ARGENTINE			CHINE (jan./déc.) ^{3/ 4/}		
Stocks d'ouverture	0.4	1.0	0.4	0.3	0.1	0.3	10.6	12.3	14.4
Production	16.0	14.8	10.6	13.4	19.7	24.3	135.1	139.0	132.4
Importations	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.3	0.2	0.6
Disponibilités totales	16.4	15.8	11.0	13.8	19.8	24.6	146.0	151.5	147.4
Utilisation intérieure	5.6	4.9	4.8	5.5	7.7	8.8	132.7	133.2	134.0
Exportations	9.8	10.5	5.8	8.2	11.7	15.2	1.0	3.8	1.2
Stocks de clôture	1.0	0.4	0.4	0.1	0.3	0.7	12.3	14.4	12.2
	AUSTRALIE (oct./sept.)			AUSTRALIE			PAKISTAN (nov./oct.) ^{3/}		
Stocks d'ouverture	1.9	2.9	1.5	1.0	1.1	1.9	0.4	0.5	0.4
Production	23.7	19.4	21.1	11.1	10.0	8.4	4.3	4.3	4.7
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	25.6	22.3	22.6	12.1	11.1	10.4	4.7	4.8	5.1
Utilisation intérieure	3.5	5.1	5.1	5.8	5.8	5.5	2.4	2.4	2.5
Exportations	19.2	15.7	15.0	5.3	3.4	3.3	1.9	2.0	2.2
Stocks de clôture	2.9	1.5	2.6	1.1	1.9	1.6	0.5	0.4	0.4
	CE (juillet/juin) ^{5/}			CE ^{5/}			VIET NAM (nov./oct.) ^{3/}		
Stocks d'ouverture	9.4	11.0	12.3	12.6	15.2	22.7	1.7	1.7	1.9
Production	100.1	95.1	102.8	105.1	110.6	105.7	17.8	18.5	18.5
Importations	2.1	3.1	2.5	2.8	2.5	2.6	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	111.5	109.2	117.6	120.4	128.3	131.0	19.5	20.2	20.3
Utilisation intérieure	83.3	82.6	85.9	96.6	101.5	98.8	14.2	14.5	14.7
Exportations	17.2	14.3	16.2	8.6	4.1	9.1	3.6	3.8	3.9
Stocks de clôture	11.0	12.3	15.5	15.2	22.7	23.1	1.7	1.9	1.7
TOTAL CI-DESSUS									
Stocks d'ouverture	28.7	36.0	39.9	31.3	48.3	67.4	14.3	16.3	18.5
Production	231.5	221.1	228.3	424.2	426.2	437.0	177.4	182.8	176.0
Importations	4.7	5.7	5.2	6.6	7.0	6.2	0.7	0.8	0.9
Disponibilités totales	264.9	262.8	273.4	462.1	481.5	510.6	192.3	199.9	195.3
Utilisation intérieure	136.1	134.1	140.5	334.8	345.8	349.6	161.8	162.6	163.8
Exportations	92.8	88.8	80.2	79.0	68.3	82.0	14.2	18.8	15.5
Stocks de clôture	36.0	39.9	52.8	48.3	67.4	79.0	16.3	18.5	15.9

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres relatifs au commerce comprennent l'équivalent en blé de la farine. Pour la CE la semoule est comprise.

^{2/} **Argentine** (décembre/novembre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Australie** (novembre/octobre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Canada** (août/juillet); **CE** (juillet/juin); **Etats-Unis** (juin/mai) pour seigle, orge et avoine, (septembre/août) pour maïs et sorgho.

^{3/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

^{4/} Y compris la province de Taïwan. ^{5/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.5 - STOCKS MONDIAUX DE REPORT: Total estimatif de céréales 1/

	Campagne agricole finissant en:						
	1993	1994	1995	1996	1997	1998 estim.	1999 prévis.
	(..... millions de tonnes)						
TOTAL DES CÉRÉALES	382.4	342.9	317.9	259.8	302.5	333.3	329.8
détenus par:							
- principaux exportateurs 2/	170.0	119.5	110.7	74.3	100.6	125.8	147.7
- autres pays	212.4	223.4	207.2	185.5	201.9	207.5	182.1
PAR TYPE DE CÉRÉALES							
Blé	147.5	145.3	117.5	104.1	114.8	137.2	136.8
détenus par:							
- principaux exportateurs 2/	55.6	46.9	32.6	28.7	36.0	39.9	52.8
- autres pays	91.9	98.5	84.9	75.4	78.8	97.3	84.1
Céréales secondaires	168.2	135.3	145.2	103.3	131.3	140.9	142.7
détenus par:							
- principaux exportateurs 2/	91.2	53.5	63.7	31.3	48.3	67.4	79.0
- autres pays	76.9	81.8	81.6	71.9	83.0	73.4	63.7
Riz (usiné)	66.7	62.2	55.2	52.4	56.4	55.3	50.3
détenus par:							
- principaux exportateurs 2/	23.2	19.1	14.5	14.3	16.3	18.5	15.9
- autres pays	43.5	43.1	40.7	38.2	40.1	36.8	34.4
PAR RÉGIONS							
Pays développés	215.7	174.2	160.7	105.6	127.3	171.4	173.8
dont:							
Amérique du Nord	96.4	59.9	69.3	35.2	54.0	69.2	89.1
Canada	17.6	16.2	9.2	9.8	14.0	10.5	13.3
Etats-Unis	78.8	43.7	60.2	25.5	39.9	58.7	75.8
Autres pays	119.3	114.3	91.4	70.3	73.3	102.2	84.7
Australie	5.6	4.6	2.6	3.0	4.0	3.6	4.3
CE 4/	46.1	36.0	25.1	22.2	26.4	35.1	38.7
CEI 3/	46.5	49.0	35.0	20.7	15.6	30.4	11.9
Japon	4.5	4.3	5.4	6.3	6.7	6.5	6.0
Pays en développement	166.7	168.6	157.2	154.2	175.2	161.9	156.0
dont:							
Asie 5/	137.0	138.5	123.6	126.4	141.3	131.3	126.2
Bangladesh	3.3	3.0	2.6	1.9	1.9	1.8	1.6
Chine 6/	58.1	56.4	48.2	53.3	63.7	56.3	53.7
Corée, Rep. de	4.0	3.3	2.4	1.8	2.5	2.8	2.6
Inde 7/	11.3	19.0	24.1	18.4	10.7	14.0	18.3
Indonésie	6.3	6.1	5.0	6.0	6.4	4.7	4.4
Pakistan	3.6	4.1	3.2	3.3	3.7	3.9	3.8
Philippines	2.0	2.1	2.0	2.6	2.8	2.9	2.5
Turquie	2.2	4.5	1.9	4.0	5.9	5.2	4.7
Afrique	16.4	15.1	18.5	11.7	19.6	16.3	17.1
Amérique centrale	4.3	4.6	4.6	6.3	6.9	7.0	6.8
Amérique du Sud	8.9	10.3	10.5	9.7	7.3	7.2	5.8
Argentine	0.4	1.1	0.7	0.8	1.3	0.9	1.1
Bésil	5.6	5.2	5.8	5.0	2.4	2.6	1.5
STOCKS MONDIAUX en % de la consommation	21.7	19.0	17.7	14.1	16.2	17.7	17.4
	(..... pourcentage)						

SOURCE: FAO

Note: D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis. 2/ Pour les principaux pays exportateurs de blé, céréales secondaires et de riz voir tableau A.7. 3/ A partir de 1996, 15 pays membres. 4/ Estimations FAO; jusqu'à la campagne agricole finissant en 1991, ex URSS; ensuite, Communauté des Etats indépendants. 5/ Le total englobe les estimations de la FAO concernant les stocks du secteur privé. 6/ Estimation FAO et y compris la province de Taïwan. 7/ Stocks du gouvernement seulement.

Tableau A.6 - PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA

	Blé			Maïs		Sorgho	Soja
	E.-U. No.2 Hard Winter, prot. normale 1/	E.-U. No.2 Soft Red winter 2/	Argentine Trigo Pan 3/	E.-U. No.2 jaune 4/	Argentine 3/	E.-U. No.2 jaune 1/	E.-U. No.2 jaune 4/
	(.....dollars.E.-U./tonne)						
Juillet/juin							
1994/95	157	145	136	104	110	103	221
1995/96	216	198	218	159	160	156	273
1996/97	181	158	157	135	133	125	299
1997/98	142	129	137	112	109	111	262
1998 - mars	141	126	123	115	104	113	252
septembre	113	97	114	87	95	84	207
octobre	129	109	129	95	103	92	210
novembre	132	110	126	98	110	96	222
décembre	128	104	115	96	100	94	216
1999 - janvier	126	104	112	98	93	96	208
février	119	94	102	94	91	94	190
mars 5/ I	114	96	102	93	88	89	179
II	115	101	108	96	93	92	183
III	119	101	113	97	92	91	184
IV	119	107	118	101	96	95	189

SOURCES: Conseil international des céréales, USDA et Reuters.

1/ F.o.b. ports du golfe des E.-U. 2/ F.o.b. ports atlantiques des E.-U. 3/ F.o.b. ports argentins. 4/ Rendu ports du golfe des E.-U. 5/ Les prix hebdomadaires se réfèrent au jeudi, à l'exception du E.-U. No.2 Hard Winter Wheat pour lequel les cours se réfèrent au mardi.

Tableau A.7 - INDICES ET PRIX MONDIAUX DU RIZ ET DES PRODUITS D'OLÉAGINEUX

	RIZ						PRODUITS D'OLÉAGINEUX		
	Prix d'exportation			Indices FAO			Indices FAO		
	Thaï 100% B 1/	Thaï brisures 2/	E.-U. grain long 3/	Total	Qualité		Campagnes commerciales	Matières grasses comestib. et sapon.	Tortaux et farines
				Supérieure	Inférieure				
Janvier/décembre	(. dollars E.-U./tonne .)			(... 1982-84=100 ...)			Oct./sept.	(... 1990-92=100 ...)	
1995	336	268	371	129	124	146	1988/89	102	118
1996	352	210	430	136	136	136	1989/90	93	97
1997	316	214	439	127	129	126	1990/91	97	100
1998	315	215	413	127	128	126	1991/92	103	104
1998 - mars	308	194	418	124	126	120	1992/93	103	97
novembre	278	233	408	124	122	128	1993/94	128	93
décembre	284	234	403	124	123	125	1994/95	154	94
1999 - janvier	307	230	395	125	126	123	1995/96	140	128
février	281	209	377	120	121	116	1996/97 - oct.-mars	136	134
mars I	270	202	361) 116	118	110	- avr.-sept.	134	132
II	265	198	361				1997/98 - oct.-mars	151	130
III	257	195	361				- avr.-sept.	159	103
IV	254	195	357				1997/98 - oct.-déc.	155	98

SOURCES: FAO pour les indices. Prix du riz: Compagnies de commerce et courtiers internationaux.

Note: Les indices FAO ont été calculés en appliquant la même formule (Laspeyres). Les indices des prix à l'exportation du riz ont été calculés pour 15 prix à l'exportation. Ce tableau montre deux groupes qui représentent les qualités du riz "Supérieure" et "Inférieure". Les indices des prix d'oléagineux ont été calculés pour les prix internationaux de dix matières grasses et huiles et sept tourteaux et farines. Les coefficients de pondération utilisés sont la moyenne des valeurs à l'exportation de chaque produit pour la période 1990-92.

1/ Riz blanc, 100% 2ème qualité, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif. 2/ A1 super, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif. 3/ E.-U. No.2, 4% brisures f.a.s..

Tableau A.8 - PRIX A TERME DU BLÉ ET DU MAÏS

	Mai		Juillet		Septembre		Décembre		
	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	
	(.....dollars E.-U./tonne)								
BLÉ									
février	18	99	122	102	125	106	127	111	132
	25	92	121	95	124	100	127	106	131
mars	4	96	124	100	127	104	130	109	134
	11	102	128	106	131	109	134	114	138
	18	101	123	104	127	108	129	113	134
	25	104	124	108	128	111	132	116	135
MAÏS									
février	18	87	109	89	111	92	111	95	112
	25	84	107	86	110	89	110	93	110
mars	4	85	108	88	111	91	111	94	112
	11	88	111	91	113	93	113	96	114
	18	88	107	91	110	93	111	96	111
	25	90	107	93	108	95	108	98	111

SOURCE: Chicago Board of Trade

1/ Les prix se réfèrent au cours du jeudi.

Tableau A.9 - TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ

	Des ports des E.-U. du golfe du Mexique à:					Des ports du Pacifique nord à:	
	Rotterdam 1/	CEI Mer Noire 1/ 2/	Egypte (Alexandrie) 1/	Bangladesh 1/	Afrique orientale Soudan 1/	Chine 1/	Japon 1/
	(.....dollars E.-U./tonne)						
Juillet/juin							
1993/94	10.40	38.41	15.05	21.5	54.66	20.91	29.20
1994/95	15.25	30.46	18.74	23.75	39.65	22.29	32.46
1995/96	12.95	30.00	16.83	21.67	41.65	25.94	35.00
1996/97	11.00	18.85	12.77	20.00	-	27.00	28.29
1997/98	9.60	18.10	11.70	20.17	-	27.00	28.00
1998 - mars	7.90	22.00	11.00	20.00	-	27.00	28.00
août	8.00	22.00	8.00	20.00	-	27.00	28.00
septembre	8.00	22.00	8.25	18.50	-	27.00	28.00
octobre	8.00	22.00	8.60	18.50	-	27.00	28.00
novembre	8.50	22.00	8.60	18.50	-	27.00	28.00
décembre	8.00	22.00	8.50	18.50	-	27.00	29.00
1999 - janvier	7.50	22.00	8.50	18.50	-	27.00	30.00
février	9.00	22.00	9.30	18.50	-	27.00	31.00
mars	9.00	22.00	10.00	18.50	-	27.00	30.00

SOURCE: Conseil international des céréales.

Note: Estimation des taux de fret en milieu de mois, établis en fonction des usages d'affrètement courants pour des navires prêts à charger dans les trois ou quatre semaines qui suivent.

1/ Tonnage de navires: Rotterdam plus de 50 000 tonnes; CEI 20-40 000 tonnes; Egypte plus de 30 000 tonnes; Bangladesh 20-40 000 tonnes; Afrique orientale 15-25 000 tonnes; Chine 20-30 000 tonnes; Japon 15-24 999 tonnes.

2/ Non compris les navires battant pavillon de la CEI et des Etats-Unis.

Tableau A.10 - EXPÉDITIONS D'AIDE ALIMENTAIRE EN CÉRÉALES, juillet/juin

Donateurs	1992/93	1993/94	1994/95	1995/96	1996/97	1997/98 prévis. 1/
	(..... milliers de tonnes, en équivalent de céréales 2/)					
Australie	225	258	181	169	240	300
Canada	712	602	436	373	349	450
CE	3 140	3 410	2 488	1 962	1 709	2 800
dont:						
Communauté	2 022	2 488	1 731	1 073	841	0
Pays membres	1 118	921	757	889	868	0
Allemagne	243	242	202	208	190	0
Autriche	9	15	13	12	7	0
Belgique	47	32	25	46	29	0
Danemark	39	67	25	76	57	0
Espagne	15	8	4	0	-	-
Finlande	22	9	2	5	1	0
France	197	166	188	198	171	0
Grèce	-	-	25	25	15	0
Irlande	0	-	5	6	10	0
Italie	179	68	86	82	70	0
Luxembourg	1	1	2	2	7	0
Pays-Bas	157	163	90	86	94	0
Royaume-Uni	241	156	105	103	141	0
Suède	89	110	76	41	74	0
Chine	4	0	1	171	90	200
Etats-Unis	8 134	4 321	3 037	2 022	2 517	4 500
Inde	-	-	8	5	11	0
Japon	385	398	821	281	313	375
Norvège	56	34	14	32	45	50
Suisse	58	54	35	43	42	40
Achats du PAM	1	0	0	17	11	20
Autres donateurs	172	232	285	222	346	265
Expéditions totales	13 007	9 443	7 397	5 298	5 813	9 000
dont:						
Blé	7 740	6 589	4 847	3 421	3 778	7 000
Riz	977	733	1 135	641	671	700
Céréales secondaires	4 290	2 121	1 414	1 236	1 365	1 300
dont à:						
Afrique	3 696	3 593	2 526	1 960	2 095	1 600
Asie	3 926	4 067	3 911	2 388	3 002	3 700
Amérique latine	1 583	1 146	602	596	522	700
Autres pays	3 802	637	358	354	194	3 000
à pays FRDA 4/	7 817	7 910	6 400	4 447	5 273	5 600
dont:						
Afrique subsaharienne	3 271	3 348	2 305	1 770	1 912	1 900
Acheminées par voies multi-laterales	3 271	3 348	2 305	1 770	1 986	1 500
En % des expéditions totales	25	29	31	40	37	

SOURCE: Chiffres établis à partir de données communiquées par les donateurs et le PAM.

1/ Les chiffres sont estimés en partie sur la base des engagements minimums au titre de la Convention relative à l'aide de 1995, des allocations budgétaires et d'autres sources.

2/ Pour exprimer l'aide alimentaire en céréales en équivalent grain, le blé, le riz et les céréales secondaires sont comptabilisés tels quels; pour les produits céréaliers, les coefficients de conversion appropriés sont utilisés pour calculer l'équivalent grain.

3/ Jusqu'en 1994, douze pays membres; à partir de 1995, 15 pays membres (y compris l'Autriche, Finlande et Suède).

4/ Pays FRDA: voir définition à la note 8/ dans tableau "Données de base sur la situation céréalière mondiale" à la page 2.

Tableau A.11 - RÉSERVE ALIMENTAIRE INTERNATIONALE D'URGENCE ET OPÉRATIONS À LONG TERME EN FAVEUR DE RÉFUGIÉS en 1997 et 1998- Contributions jusqu'au 31 décembre 1998

Produit/donateur	RAIU		Opérations à long terme en faveur de réfugiés	
	Quantités acheminées par l'intermédiaire du PAM ^{1/}		1997	1998
	1997	1998		
	(..... tonnes)			
Total de céréales ^{2/}	992 706	2 002 191	528 675	540 011
Allemagne	41 895	47 792	43 276	19 134
Australie	40 979	63 947	31 696	21 671
Autriche	2 553	-	770	500
Belgique	7 930	10 532	12 399	6 350
Canada	15 913	6 037	25 583	-
CE	243 048	247 901	94 545	59 645
Corée, Rép. de	50 000	40 000	-	-
Danemark	10 269	11 464	4 528	-
Espagne	4 000	35 799	-	-
Etats-Unis	301 775	1 140 560	189 405	330 734
Finlande	3 959	1 366	-	-
France	8 330	35 799	16 048	5 100
Irlande	1 594	1 668	42	-
Italie	9 156	2 192	-	-
Japon	138 299	143 484	44 232	43 848
Norvège	7 586	4 660	-	-
Nouvelle-Zélande	928	-	-	-
Pays-Bas	52 288	18 977	16 943	17 698
Royaume-Uni	21 853	166 913	24 760	10 854
Suède	19 364	28 698	7 275	13 256
Suisse	8 705	24 949	16 340	9 666
Autres donateurs	2 282	5 252	833	1 555
Total hors céréales	167 240	194 474	70 072	102 344
Allemagne	192	5 774	855	-
Australie	341	2 835	-	40
Autriche	515	1 660	-	-
Belgique	2 429	720	-	-
Canada	8 792	12 693	5 558	1 200
CE	28 892	21 338	15 284	12 391
Corée, Rép. de	18 259	-	-	-
Danemark	4 230	4 918	4 965	6 166
Etats-Unis	72 288	98 194	22 322	59 456
Finlande	1 744	683	-	1 582
Irlande	977	1 123	439	717
Italie	627	266	-	-
Japon	1 393	11 506	699	3 967
Norvège	2 904	3 464	-	-
Nouvelle-Zélande	520	200	-	-
Pays-Bas	5 954	10 752	12 399	9 463
Royaume-Uni	1 935	11 091	-	684
Suède	8 640	3 286	6 058	2 670
Suisse	2 226	2 332	1 383	4 008
Autres donateurs	4 382	1 639	110	-

SOURCE: PAM

^{1/} Non compris les contributions bilatérales.

^{2/} Y compris le blé, les céréales secondaires et le riz.

Tableau A.12 - ÉTATS UNIS: CÉRÉALES ET SOJA - PRODUCTION POUR 1998

	1996	1997	1998	Variations de 1997 à 1998
	(..... millions de tonnes)			(... pourcentage ...)
Blé	62.0	67.5	69.4	2.8
dont: blé d'hiver	(40.0)	(50.2)	(51.2)	2.0
Céréales secondaires	265.9	260.6	271.8	4.3
dont: maïs	(234.5)	(233.9)	(247.9)	6.0
Riz (paddy)	7.8	8.3	8.5	2.8
Soja	64.8	73.2	75.0	2.5

SOURCE: Département de l'agriculture des Etats-Unis: 12 janvier 1999.

Tableau A.13 - CANADA: CÉRÉALES ET GRAINES OLÉAGINEUSES - PRODUCTION POUR 1998

	1996	1997	1998	Variations de 1997 à 1998
	(..... milliers de tonnes)			(.. pourcentage ..)
Blé	29 801	24 280	24 393	0.5
Avoine	4 361	3 485	3 958	13.6
Orge	15 562	13 527	12 699	-6.1
Seigle	309	320	398	24.4
Maïs	7 541	7 200	8 912	23.8
Mélange de céréales	582	603	540	-10.4
Lin	851	895	1 106	23.6
Colza	5 062	6 393	7 588	18.7

SOURCE: Statistique Canada, 7 décembre 1998.

Tableau A.14 - AUSTRALIE: CÉRÉALES - PRODUCTION POUR 1998

	1996	1997	1998	Variations de 1997 à 1998
	(..... milliers de tonnes)			(.. pourcentage ..)
Blé	23 700	19 417	21 108	8.7
Avoine	1 700	1 580	1 140	-27.8
Orge	6 800	6 400	5 379	-16.0
Sorgho	1 555	1 210	1 070	-11.6
Maïs	317	370	340	-8.1
Triticale	720	410	460	12.2
Riz (paddy)	951	1 380	1 340	-2.9

SOURCE: Australian Bureau of Statistics, 14 février 1999.

Tableau A.15 - **PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX**

	Monnaie et unité	Date effective	Dernière cotation	Il y a un mois	Il y a un an	Moyenne 1989-91
Sucre (A.I.S. prix/jour)	Cents E.-U./livre	23.03.99	5.8	6.8	10.1	11.4
Café (A.I.C. prix/jour)	Cents E.-U./livre	22.03.99	86.2	90.8	120.6	76.7
Fèves de cacao (I.C.C.O. prix/jour)	Cents E.-U./livre	24.03.99	58.6	64.1	78.9	56.0
Thé (Londres, tous thé, hebdom.)	\$ E.-U. par kg	22.03.99	2.0	1.8	2.1	1.5
Bananes (Amérique centrale, f.o.r., Hamburg)	DM par tonne	24.03.99	2 074 ^{1/} 1 443 ^{2/}	1 820 ^{1/} 1 341 ^{2/}	2 069 ^{1/} 1 433 ^{2/}	1 107
Caoutchouc (RSS1, spot Londres)	Pences par kg	24.03.99	42.8	47.0	47.5	54.5
Coton (COTLOOK, indice "A" 1-3/32")	Cents E.-U./livre	19.03.99	56.6	55.9	68.5	78.5
Laine (64's, Londres)	Pences par kg	19.03.99	302	315	380	466

SOURCE: FAO

^{1/} Y compris les impôts de la CE, estimés. ^{2/} Prix estimé pour les marchés de l'AELE.

NOTE SUR LES STATISTIQUES:

Les données proviennent de sources officielles et non officielles. En ce qui concerne les céréales, les chiffres de production portent sur l'année civile pendant laquelle a lieu la récolte ou l'essentiel de la récolte. Les données relatives à la production sucrière se réfèrent à la campagne octobre/septembre. Pour les huiles végétales et les tourteaux d'oléagineux, les chiffres de production renvoient à l'année pendant laquelle la majeure partie des graines est broyée. En ce qui concerne le commerce du blé et des céréales secondaires, la période de référence est normalement la campagne de commercialisation juillet/juin, sauf indication contraire. Les données concernant le commerce du riz et des autres produits portent sur l'année civile. Les céréales secondaires comprennent toutes les autres céréales à l'exclusion du blé et du riz. Sauf indication contraire, les quantités sont exprimées en tonnes.

Dans la présentation et l'analyse des données statistiques, les pays sont subdivisés en deux groupements économiques: "Pays développés" (y compris les pays développés à économie de marché et CEI) et "Pays en développement" (y compris les pays en développement à économie de marché et pays d'Asie à économie centralement planifiée). Les expressions "Pays développés" et "Pays en développement" sont utilisées pour des raisons de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le degré de développement atteint par tel pays ou telle région.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Perspectives de l'alimentation est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture. Cette publication analyse, sous une forme concise, les renseignements intéressant la situation et les perspectives des produits alimentaires de base. Le présent numéro se fonde sur les renseignements disponibles jusqu'au 31 mars 1999. Les personnes qui ont contribué à ce numéro sont les suivantes:

Céréales (non compris le riz)

Production: S. Ahmed (Afrique oriental et Proche Orient); Mme L. Balbi (Afrique australe et région des Grands Lacs); M. Bamba (Afrique du Nord et pays en développement de l'Océanie); Mme M. Drysdale (CEI); S. Jost (Afrique occidentale et centrale); M. Gavela (Amérique latine et Caraïbes); A Markanday (Asie); P. Racionzer (Europe, Amérique du Nord et pays développés de l'Océanie).

Commerce, utilisation, stocks de report et prix: M. Mielke

Riz: S. Mbabaali; **Aide alimentaire:** S. koroma; **Manioc:** A. Coccia; **Lait et produits laitiers:** M. Griffin; **Engrais:** J. Poulisse

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à M. Abdur Rashid, Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide, Division des produits et du commerce international (ESC), FAO - Rome. (Télex: 610181 FAO I; Télécopie:39-06-5705-4495, Courrier électronique: giews1@fao.org).

L'ensemble de ce bulletin, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur le World Wide Web de l'Internet à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Une partie des rapports publiés par le SMIAR peut être également obtenue par courrier électronique en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/french/listes.htm>